

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

[Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.](#)

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

La conjuration des malfaisants

Rappel

L'objectif est de proposer aux troupes un recueil de textes permettant de faire un spectacle d'environ 1h30 dans lequel :

- tout le monde au sein de la troupe peut jouer en interprétant un ou plusieurs personnages
- il y a : une continuité entre les sketches
 - une diversité d'écritures et de points de vue puisqu'il y a plusieurs auteurs
 - un thème commun pour donner une unité au spectacle

Contraintes

Sketch inédit (jamais publié sur Internet ou ailleurs) d'une dizaine de minutes par auteur.

Un livre est au centre de chaque sketch dont voici les caractéristiques de départ :

- Le nom de l'auteur indiqué sur le livre est Jean-Léon de Moltepierre
- Le titre est La conjuration des malfaisants
- Le titre est imprimé en mauve
- Sous le titre se trouve un symbole d'une couleur jaune orangée.
- Il compte 200 pages

Liberté pour les auteurs :

- Il n'est pas imposé que le nom de l'auteur indiqué sur le livre soit le nom de l'auteur réel. Il peut s'agir d'un pseudonyme.
- Aucune explication n'est fournie au départ sur la signification du symbole
- La nature du livre n'est pas précisée au départ : polar, essai politique, ouvrage ésotérique, pamphlet, recueil de poésie...

Époque contemporaine

Texte tout public

Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables

Chaque sketch :

- se conclut. C'est-à-dire que l'auteur ne compte pas sur l'auteur suivant pour continuer son sketch ou ne continue pas le sketch précédent.
- a un début, un développement et une chute

Le recueil est composé de 10 textes. On retrouve le même livre dans chaque sketch. Donc si le premier auteur décide que le livre est un polar, alors, ce sera définitivement un polar. Un auteur suivant ne pourra pas décider que c'est un traité de géopolitique.

A la fin de chaque texte, le livre reste sur place et il devient le centre du texte suivant.

Les personnages des textes changent, le livre reste.

Les textes sont écrits en séquence. Chaque auteur doit attendre pour écrire son propre texte que le texte précédent ait été écrit et publié.

Le texte une fois reçu est considéré comme publiable en l'état sans retouche ultérieure (à part les fautes de frappe). Si un auteur souhaite l'avis d'autres auteurs, il doit s'en préoccuper avant de le soumettre pour publication.

Privilégier l'originalité, éviter les clichés et le déjà-vu, proscrire le calembour potache.

Ce projet d'écriture collective est une proposition initiale d'Eric Beauvillain complétée par Pascal Martin.

Les auteurs :

- Ann Rocard
- Sylvain Brison
- Camille Sauvanet
- Lionel Parrini
- Georges Floquet
- Eric Beauvillain
- Pascal Martin
- Alice Gaillet-Duxin
- Fabrice Dal Mas
- Gérard Levoyer

1 DÎNER AUX CHANDELLES D'ANN ROCARD.....	5
2 PENSION TOUT CONFORT POUR SÉNIORS EXIGEANTS DE SYLVAIN BRISON.....	11
3 JEUX DANGEREUX DE CAMILLE SAUVANET	15
4 RÉVÉLATIONS INQUIÉTANTES DE LIONEL PARRINI.....	18
5 LES QUATRE CONJURÉS DE GEORGES FLOQUET.....	24
6 AUX LIMITES DE LA RÉALITÉ D'ERIC BEAUVILLAIN.....	29
7 LES TUEURS À GAGES DE PASCAL MARTIN.....	35
8 JEUX D'ENFANTS DE ALICE GAILLET-DUXIN.....	43
9 NOS PETITS DÉMONS QUOTIDIENS DE FABRICE DAL MAS.....	47
10 DISPARITIONS DE GÉRARD LEVOYER.....	55

1 Dîner aux chandelles *d'Ann Rocard*

Durée approximative : 10 minutes.

Personnages :

- **Mélanie** (*environ la cinquantaine*)
- **Léo** (*idem*)

Synopsis

Mélanie finit de dévorer un thriller, « La conjuration des malfaisants », premier roman d'un auteur prometteur, Jean-Léon de Moltepierre. Elle relève quelques coïncidences étranges entre ce thriller et sa propre vie... Léo, son mari, la rejoint pour dîner ; il débouche une bouteille de champagne... aurait-il quelque chose à fêter ou à se reprocher ? Quant à la mère de Mélanie, elle interrompt de façon lugubre le repas aux chandelles...

Décor

Dans une salle de séjour, table et trois chaises, si possible canapé ou fauteuils. Fenêtre si possible qu'on peut ouvrir.

Costumes

Contemporains.

Mélanie est plongée dans le livre dont on voit la couverture « La conjuration des malfaisants, de Jean-Léon de Moltepierre ». Léo entre, dépose son ordi portable, enlève son manteau...

Léo

Bonsoir ! Tu es arrivée depuis longtemps ?

Mélanie

Attends...

Léo

Attends quoi ?

Mélanie

(toujours plongée dans le livre) Laisse-moi finir.

Léo

Tu ne travaillais pas aujourd'hui ? *(fait non de la tête tout en lisant)* Je te sers quelque chose ? Un jus d'orange ? *(idem)* Comme de toute façon, tu vas changer d'avis, je te sors un verre.

Léo sort deux verres et s'apprête à les remplir quand il aperçoit la couverture du livre et a un petit sourire en coin.

Mélanie

Il me reste une page...

Léo

(en servant) Ça a l'air palpitant. *(elle approuve de la tête)* C'est un thriller ? *(idem)*

Il s'approche d'elle, les deux verres à la main, et attend qu'elle ait terminé de lire.

Mélanie

(ferme le livre) J'en étais sûre !

Léo

Quoi, Mélanie ? *(lui tend un verre)*

Mélanie

La fin ! J'étais sûre que ça finirait comme ça.

Léo

Ah, bon ?

Mélanie

Le salaud s'en est sorti.

Léo

Salaud ?

Mélanie

Un sale type qui s'est débarrassé de sa femme et de sa belle-mère sans aucun état d'âme...

Léo

Un sale type ? Il avait peut-être ses raisons.

Mélanie

(surprise) Tu as lu ce livre, toi, Léo ?

Léo

Non.

Mélanie

Le contraire m'aurait étonné ; il vient de sortir. Le premier roman d'un auteur prometteur d'après la quatrième de couv. *(le lui tend)*

Léo

(lit) Jean-Léon de Moltepierre. Joli nom !

Mélanie

Plutôt nul comme pseudo. Il aurait pu trouver mieux.

Léo

Un pseudo ? Qu'en sais-tu ?

Mélanie

Je le sens. Tu sais bien que je ne me trompe jamais.

Léo

Ça fait vingt ans que tu me dis ça et une fois sur deux, tu te plantes.

Mélanie

Une fois sur quatre.

Léo

Si ça peut te faire plaisir.

Mélanie

Merci.

Léo

(lit) La conjuration des malfaisants. Bon titre.

Mélanie

Bien choisi vu l'antihéros. Plus malfaisant, tu meurs... Mais dans l'histoire, lui, il sauve sa peau.

Léo

Je croyais que tu n'aimais pas les thrillers.

Mélanie

Celui-ci est particulièrement réussi. Je n'ai pas décroché une minute...

Léo

Tu as lu toute la journée ?

Mélanie

Affirmatif ! Vive les RTT ! (se lève et embrasse symboliquement Léo) Et toi, ça s'est bien passé ? Tu rentres tard...

Léo

Un accident. Quelqu'un s'est jeté sous le métro. Rien que d'y penser, j'en ai des frissons dans le dos...

Mélanie

Comme dans le bouquin.

Léo

Ton antihéros a des frissons ?

Mélanie

Non, ce n'est pas le genre, sauf quand il simule. Il est très fort pour ça. Tout le monde le trouve charmant, même sa femme, mais l'air de rien, il prépare ses meurtres dans les moindres détails...

Léo

Quel est le rapport ?

Mélanie

Hein ?

Léo

Tu viens de me dire « Comme dans le bouquin »...

Mélanie

Ah ! L'accident dans le métro... Y en a un aussi, sauf qu'il ne s'agit pas d'un suicide, mais d'un homicide volontaire avec préméditation. Un petit entraînement avant de mettre son plan anti-femme et anti-belle-mère à exécution.

Léo

C'est horrible. Change de sujet.

Mélanie

OK. Qu'est-ce que tu as envie de manger ?

Léo

N'importe quoi, je n'ai pas très faim. J'ai grignoté à un pot d'adieu d'une collègue.

Mélanie

Moi, j'ai dévoré un thriller, mais ça ne m'a pas coupé l'appétit.

Léo

(grimace) Très drôle.

Mélanie

(prépare un dîner succinct) Il reste un peu de poulet et du taboulé, ça te va ? *(il approuve de la tête en mettant le couvert)* Nous ne sommes que deux.

Léo

Ta mère ne dîne pas avec nous ?

Mélanie

Elle n'était pas dans son assiette ; elle est allée se coucher.

Léo

(met le couvert et allume des bougies) Ça se fête !

Mélanie

Quoi ?

Léo

Un dîner en tête-à-tête, ça ne nous est pas arrivé depuis des mois.

Mélanie

(dépose poulet et taboulé sur la table) Tu vas encore me reprocher d'avoir accueilli maman sous notre toit...

Léo

Pas du tout.

Mélanie

Mais tu n'en penses pas moins. Tu sais bien que c'est provisoire.

Léo va chercher et débouche une bouteille de champagne.

Mélanie

Du champagne ?

Tous deux s'assoient.

Léo

Un dîner aux chandelles sans champagne, cela n'aurait aucun sens. Une fois n'est pas coutume. *(remplit deux coupes)*

Mélanie

(soupçonneuse) Tu as quelque chose à te faire pardonner ?

Léo

Tu rêves ! Je n'ai rien à cacher. *(rit)* Avec ton sixième sens, tu lis en moi comme dans un livre ouvert.

Mélanie

(montre le thriller) Comme dans ce livre-là ?

Léo

Je préfère les romans d'amour.

Mélanie

Toi ? Tu n'aimes que les récits de voyage.

Léo

Ma façon à moi de faire le tour du monde. Ecolo et économique. (*lève sa coupe*) A notre tête-à-tête bien mérité !

Mélanie

(*de nouveau soupçonneuse*) Alors, tu as quelque chose à fêter... De quoi s'agit-il ?

Léo

Bon appétit, ma chérie !

Mélanie

Je t'ai posé une question.

Léo

Puisque tu insistes, je peux te le dire : j'ai trouvé une maison de retraite pour ta mère.

Mélanie

Ah ! (*inquiète*) Chère ?

Léo

Très chère, mais ta mère a les moyens, de gros moyens. Nous ne pourrons pas nous offrir ce luxe-là.

Mélanie

De là à sabler le champagne... (*fronce les sourcils*) Comme dans le bouquin.

Léo

Comment cela ?

Mélanie

Un soir, Arthur Frak — c'est le nom du sale type — Arthur Frak débouche une bouteille pour fêter son premier succès... Son premier meurtre !

Léo

Mélanie, arrête ! Je n'ai pas envie que tu me racontes tout ça. J'ai horreur de ce genre d'histoire macabre.

Mélanie

D'habitude, moi aussi, mais là, ça m'interpelle.

Léo

Et pourquoi donc ?

Mélanie

Il y a des coïncidences étranges... Arthur Frak est informaticien comme toi.

Léo

En effet, quelle coïncidence ! On est des milliers sur le marché.

Mélanie

Il ne se sépare jamais de son ordinateur portable.

Léo

Les informaticiens ne sont pas les seuls à avoir ce genre de comportement, que je sache.

Mélanie

Je te l'accorde.

Léo

Mais encore ?

Mélanie

Il est scorpion, comme toi. Scorpion et insomniaque.

Léo

(moqueur) Je suis impressionné. Tout converge ! Pas la moindre petite différence ?

Mélanie

Si, une différence de taille.

Léo

Je suis soulagé. Laquelle ?

Mélanie

La nuit pendant que sa femme dort, il écrit des romans à l'eau de rose. *(rit)* Avec toi, Léo, ça ne risque pas d'arriver. Je ne t'ai jamais vu écrire une seule ligne... quoique... L'an dernier, la corbeille à papier était souvent pleine de feuilles déchiquetées. Une fois, j'ai failli essayer de reconstituer le puzzle...

Léo

Et alors ?

Mélanie

Impossible. Je ne suis pas douée pour ça.

Léo

Il s'agissait sans doute de comptes-rendus pour mon boulot.

Mélanie

(sans y croire) Sans doute... *(lève sa coupe)* Au fait, tu crois que maman serait heureuse dans la maison de retraite que tu as déniché ?

Léo

J'en suis certain. Dans peu de temps, nous dînerons chaque soir en amoureux. Alors, satisfait ?

Mélanie

Oui. *(du bruit se fait entendre)* Qu'est-ce que c'est ? *(se lève)* Ça vient de la chambre de ma mère... *(elle se précipite vers les coulisses)*

Léo

Ne panique pas, Mélanie. Ta mère a une santé de fer, à part son manque de magnésium... Elle nous enterrera tous.

Voix de Mélanie

(crie) Léooooo ! Viens vite ! Maman est tombée, elle ne bouge plus... Elle a la langue noire...

Fin de l'extrait

2 Pension tout confort pour séniors exigeants de Sylvain Brison

Durée approximative : 8 minutes

Personnages :

- **Madame Chailloux, 3^e âge**
- **Automobiliste**

Synopsis

Mme Chailloux fugue de sa maison de retraite. Elle est prise en charge par un étrange Automobiliste. Elle n'a pour seul bagage qu'un livre, « La Conjuración Des Malfaisants ».

Décor

L'intérieur d'une voiture face au public. Nuit tombante.

Costumes

Contemporains. Mme Chailloux est vêtue d'une robe.

Automobiliste

Nous ne devrions plus être très loin maintenant.

Mme Chailloux

C'est gentil de vous être arrêté. Je n'aurais pas aimé passer la nuit dehors.

Automobiliste

Vous ne pouviez pas partir plus tôt ?

Mme Chailloux

Non.

Automobiliste

Ou alors, attendre demain matin ? *(Il fait une pause)* Vous avez quand même de la chance ; vous auriez pu attendre des heures avant de rencontrer le moindre véhicule.

Mme Chailloux

C'est Dieu qui vous envoie.

Automobiliste

Pas exactement non.

Mme Chailloux

Connaissez-vous les Volets Bleus ?

Automobiliste

Les Volets Bleus ?

Mme Chailloux

D'après la brochure, « c'est une pension tout confort pour seniors exigeants ». Ce qui se traduit en langage courant par « c'est un mouiroir doré pour vieillards friqués ». J'en viens.

Automobiliste

Un mouiroir ? Vous me paraissez plutôt en bonne santé.

Mme Chailloux

Oh, pas tant que ça. J'ai aussi mes petits problèmes de vieux. Ma mémoire n'est plus celle

qu'elle était. Et quand on commence à perdre la tête vous savez...

Automobiliste

Je sais, je sais... Mais c'est déjà bien de s'en rendre compte !

Mme Chailloux

Oui. Et je me suis surtout rendu compte de bien des choses.

Automobiliste

J'ai beaucoup travaillé pour ce genre d'établissements. J'ai débuté ma carrière dans un sanatorium pour tuberculeux. J'aidais les malades, si vous voulez.

Mme Chailloux

Aide-soignant ?

Automobiliste

Aide-soignant. C'était un peu ça... Oui !

Mme Chailloux

Il en faut.

Automobiliste

Et vous, que faisiez-vous autrefois ?

Mme Chailloux

J'ai fait toute ma carrière dans l'informatique.

Automobiliste

(Surpris) Dans l'informatique ?

Mme Chailloux

Cela vous étonne ?

Automobiliste

Oui, effectivement !

Mme Chailloux

À cause de mon âge ? *(l'automobiliste acquiesce)* J'ai 80 ans, monsieur. J'ai commencé dans les années 50 ; calculez !

Automobiliste

Oui, après tout, pourquoi pas. Et donc depuis, vous vous êtes recyclée en auto-stoppeuse ?

Mme Chailloux

(Avec sourire malin) J'ai fugué.

Automobiliste

Pardon ?

Mme Chailloux

(Idem) J'ai fugué de mon mouiroir doré puisque vous voulez tout savoir.

Automobiliste

Excusez-moi de paraître si indiscret.

Mme Chailloux

Je suis partie comme une voleuse, voilà !

Automobiliste

Et sans autre bagage que ce bouquin ?

Mme Chailloux

(Elle observe attentivement l'automobiliste) Dites-moi, ne nous sommes-nous pas déjà rencontrés quelque part ?

Automobiliste

(Géné) Vous croyez ?

Mme Chailloux

Votre visage me dit quelque chose.

Automobiliste

C'est possible.

Mme Chailloux

Ce n'est pas aux Volets Bleus, non, je m'en souviendrais...

Automobiliste

Moi aussi probablement.

Mme Chailloux

Satanée mémoire, elle me trahit de plus en plus.

Automobiliste

Ce n'est pas grave *(il change de conversation)* Comment vous m'avez dit le nom du village ?

Mme Chailloux

Moltepierre.

Automobiliste

Vous êtes sûre que c'est après Issoudun ?

Mme Chailloux

Oui, direction Châteauroux.

Automobiliste

Je n'en ai jamais entendu parler.

Mme Chailloux

Moi non plus, avant de lire ce livre.

Automobiliste

Je roule on verra bien quand on y sera. *(Il jette un œil sur le livre)* C'est quoi ?

Mme Chailloux

L'auteur en est un certain « Jean-Léon de Moltepierre ».

Automobiliste

Moltepierre comme le village.

Mme Chailloux

Exactement.

Automobiliste

Et ce n'est probablement pas une coïncidence, n'est-ce pas ?

Mme Chailloux

Non.

Automobiliste

Qu'est-ce que ça raconte votre bouquin ?

Mme Chailloux

Bof, l'histoire est sans aucun intérêt.

Automobiliste

Vous fuguez donc à cause d'un livre sans intérêt ?

Mme Chailloux

C'est un vulgaire thriller. Mais le livre, l'objet lui-même... Vous voyez sur la couverture, le logo.

Automobiliste

Le truc caca d'oie ?

Mme Chailloux

C'est le logo des éditions du Tabernacle.

Automobiliste

Je ne connais pas.

Mme Chailloux

Normal puisque les éditions du Tabernacle n'existent pas. J'ai fait des recherches sur internet. L'auteur, Jean-Léon de Moltepierre n'existe pas. Ce n'est pas tout, l'imprimerie du bréviaire qui prétend avoir imprimé ce livre n'existe pas non plus.

Automobiliste

Conclusion ?

Mme Chailloux

Je n'en ai aucune pour l'instant.

Automobiliste

Et pourquoi vous rendre dans ce village alors ?

Mme Chailloux

Parce que j'y ai découvert un certain Jean-Léon qui pourrait bien être le véritable auteur de ce livre. Vous avez compris, « Jean-Léon » du village de Moltepierre.

Automobiliste

Donc l'auteur existerait bien.

Mme Chailloux

Je dois le vérifier.

Automobiliste

Ce n'était pas la peine de jouer à La Grande Évasion pour ça. Un coup de fil...

Fin de l'extrait

3 Jeux dangereux de Camille Sauvagnet

Durée approximative: 5 minutes

Personnages

Lætitia Amie de Mélanie

Timéo Comédien

Décor : Chez Lætitia, elle a maintenant le livre chez elle.

Lætitia

(au téléphone) Oui, Oui Mélanie, je te le rends dès que j'ai fini ! Oh bah tu sais, je n'en suis pas encore à la moitié hein ! Oui il est passionnant ! Il ne faut pas le lire le soir c'est tout ! Hier j'ai quand même lu le passage où il découpe les membres de sa compagne à la tronçonneuse, je peux te dire que lorsque Titi est venu dans mon lit, ça m'a fait peur ! Ça porte mal ? Oui, je sais... Non, ce n'est pas mon nouveau copain Titi... Si seulement ! C'est mon lapin ! A bientôt, bisous. *(elle raccroche)*

On sonne.

Lætitia

(Exaspérée) Qui c'est encore ?

Elle ouvre.

Lætitia

Bonjour Monsieur. Que puis-je faire pour vous ?

Timéo

Je peux entrer ?

Lætitia

(considérant l'homme, avec le sourire) Bien sûr !

Timéo

Je suis un ami de Mélanie...

Lætitia

Ah ! Bien, je viens de la quitter au téléphone.

Timéo

Elle vous a déjà parlé de moi ?

Lætitia

(séductrice) Si je connaissais votre prénom, je pourrais vous le dire. *(Elle lui fait signe de s'asseoir)* Qu'est-ce que vous voulez boire, de la vodka, du Malibu, du martini... ?

Timéo

De l'eau.

Lætitia

Vous pouvez me demander ce que...

Timéo

De l'eau, c'est très bien. Merci.

Lætitia

(*Un peu déstabilisée, mais pas plus que ça*) Bien. Votre prénom alors ?

Timéo

Timéo. Vous c'est Lætitia, je l'ai lu sur la porte. (*Apercevant le livre La conjuration des malfaisants sur une tablette. Passionné*) Vous l'avez lu ?

Lætitia

En partie.

Elle apporte le verre d'eau.

Timéo

Et alors ?

Lætitia

Le médecin légiste qui a écrit ce livre ne devrait pas mélanger vie professionnelle et loisirs !

Timéo

Comment vous pouvez savoir sa profession ?

Lætitia

(*Explicative, moqueuse*) C'est de l'humour.

Timéo

Ah ! (*un temps, voyant une photo de Lætitia et de Madame Chailloux*) C'est votre amie ?

Lætitia

(*amusée*) Vous avez compris...

Timéo

(*considérant à nouveau la photographie*) Quel âge a-t-elle ?

Lætitia

78 ans !

Timéo

Ah... C'est...

Lætitia

(*couplant court*) Ma mère.

Timéo

Dites-moi. Elle n'aurait pas un rapport avec Mélanie...

Lætitia

Dites-moi, vous vous intéressez un peu trop à Mélanie à mon goût, qu'est-ce qu'elle vous a fait ?

Timéo

Rien... je. Non, rien.

Un temps.

Lætitia

(*Cédant*) Sa mère et la mienne ont partagé la même chambre aux *Volets Bleus*. Malheureusement la mienne a perdu la tête après la mort de mon père.

Timéo

Oh... Pardon, je ne voulais pas.

Lætitia

Ce n'est rien Monsieur... Monsieur ?

Timéo

Timéo.

Lætitia

Timéo... Comment ?

Timéo

(voulant dire « tout court ») Timéo

Lætitia

Timéo, Timéo, je ne sais pas ce que vous venez faire ici, *(elle s'approche dangereusement)* mais on ne va pas passer des heures à se regarder dans le blanc des...

Timéo

Je fais une enquête.

Lætitia, coupée dans son élan de séduction va ouvrir un placard et sort une plaque de chocolat et retourne s'asseoir auprès de Timéo.

Timéo

Des meurtres ont eu lieu dans la région qui ressemblent excessivement aux meurtres décrits dans ce livre.

Lætitia

Des meurtres ? Comme dans le livre ?

Timéo

Oui, au détail près, alors nous faisons le tour de toutes les personnes qui l'ont récemment lu.

Lætitia

Ça ne peut pas être moi, je ne l'ai que depuis quelques jours.

Timéo

Quel est le meurtre succédant au couple avec la clé à molette dans la chambre à coucher ?

Lætitia

(prenant la chose très au sérieux, réfléchissant) Hum. C'est au début du bouquin, ce doit être son troisième ou quatrième assassinat.

Timéo

Sixième...

Lætitia

Pardon ? !

Timéo

Je dis ce doit être le sixième.

Fin de l'extrait

4 Révélations inquiétantes de Lionel Parrini

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Sam** (L'auteur)
- **Louise** (La journaliste)
- **Delphine**

Synopsis

Une journaliste interroge l'auteur du livre « la conjuration des malfaisants » et découvre des révélations inquiétantes sur la façon dont a été écrit le livre...

Décor

Un homme, la cinquantaine, très élégant, en robe de chambre, se lime les ongles dans la suite d'un grand hôtel, avec vue sur la mer. Il laisse se consumer dans le cendrier une cigarette équipée d'un porte-cigarette. Il en profite pour se servir un scotch. En face de lui, dans un fauteuil, une femme, la quarantaine, tient un calepin et prend des notes. Sur la table basse, se trouve un exemplaire de « la conjugaison des malfaisants », en piteux état.

Costumes : Contemporains

Sam

La raison de mon succès ? (*Rire bref*) Succès tout relatif, vous savez...

La journaliste

Tout de même, ce livre a été édité à plusieurs millions d'exemplaires, vous êtes juste derrière Harry Potter : c'est une signe qui ne trompe pas.

Sam

Mon éditeur a ce talent : il maîtrise l'art du marketing : je suis d'ailleurs surpris qu'on ne trouve pas encore mon livre dans les HAPPY MEAL de McDonald's. (*Un temps court*) Vous savez où j'ai trouvé cet exemplaire ? (*exhibant l'ouvrage chiffonné*) En France, par terre, près d'une poubelle... On me jette comme une ordures ! J'étais venu passer quelques jours pour des repérages. Je suis revenu déprimé.

La journaliste

Le pourcentage de ces personnes est sans doute très faible. Généralement, *Arthur Frak* fascine.

Sam

Vous avez raison, je vais arrêter de jouer le modeste. La raison de mon succès ? Le talent. (*Il se sert un scotch*) Vous en voulez un ?

La journaliste

J'évite.

Sam

Le scotch ?

La journaliste

Le matin, l'alcool en général, j'évite.

Sam

Mais il vous en arrive d'en boire ?

La journaliste

Oui. Surtout le scotch. Le bon scotch. Mais pas le matin.

Sam (*souriant*)

La prochaine fois, venez le soir...

Le journaliste

Si je viens vous interviewer le soir, je ne boirai pas non plus : il faut rester lucide dans ce métier.

Sam

Je vois : la ligne de conduite. C'est très bien, ça : la droiture. Moi, je ne bois jamais le matin. C'est une première. Et je déteste le scotch. Mais, il ne reste plus que ça dans cette suite. D'habitude, j'éprouve pas le besoin de m'injecter de l'éthanol dans les veines, mais là, c'est différent. Et c'est pour ça que j'ai accepté votre... comment vous dites ? *Portrait...*

La journaliste

Portrait flouté. On révèle qui vous êtes — votre parcours — sans montrer à la presse votre visage.

Sam

C'est ça. Louise. *Louise*, c'est bien ça ?

La journaliste

Oui

Sam

Lorsque j'ai reçu votre appel, vous vous en doutez : cela m'a surpris. Énormément même.

La journaliste

Je comprends.

Sam

En acceptant de vous rencontrer, je prends des risques.

La journaliste

Moi aussi, j'en prends : la moindre fuite et ma carrière est brisée.

Sam

La vôtre, la mienne, bref, nous avons grand intérêt à rester discrets.

La journaliste

Absolument. D'ailleurs, pourquoi cette volonté de rester anonyme ?

Sam

Le vrai luxe est l'anonymat. Comment avez-vous fait pour m'identifier, me trouver ici ?

La journaliste

Je vous l'ai déjà dit : j'ai du flair.

Sam

C'est pas une réponse, ça.

Un temps court

La journaliste (*sourire*) :

J'ai le droit à un joker ?

Sam

Je vais vous faire une confidence : Jean-Léon de Moltepierre est une personne que je n'aime pas beaucoup, je dirais même qu'il m'arrive parfois de songer à le tuer (*il boit d'un seul trait son scotch, racle sa gorge, puis écrase la cigarette*) J'arrête cette saloperie maintenant. Notez-le, Louise, si je reprends cette merde de clope, je suis une merde ! (*elle fouille sa veste, ce qui l'interpelle*) Vous avez un dictaphone ?

La journaliste

Oui. Vous voulez que...

Sam

Lui prenant des mains l'appareil miniature

Faites voir.

Il le regarde, puis le jette violemment contre le mur.

Sam

Je sais, ce n'est pas très gentleman, mais faites confiance à votre mémoire. Et je ferai confiance à votre plume. Je suis. Comme vous pouvez le constater, je suis extrêmement tendu.

Il se dirige vers la fenêtre, regarde à l'extérieur, puis se retourne vers la journaliste.

Sam

Vous êtes vraiment très ravissante. (*Réfléchissant*) Vous me rappelez quelqu'un...

La journaliste

Ce n'est pas le sujet.

Sam

Non, ce n'est pas le sujet. Le sujet, c'est moi, c'est bien ça ? Jean-Léon de Moltepierre. Je sais pas ce qui m'a pris ce jour-là. Je voulais que ça fasse français.

La journaliste

C'est réussi.

Sam

17 bouquins, 17 best-sellers, cinq cent quatre-vingt-sept crimes et pour quel résultat ? Une vie de luxe : génial ! Mais est-ce que ça fait tout ?

La journaliste

17 bouquins ?

Sam

Jean-Léon de Moltepierre pour celui-ci. George Falzer, pour *La face du taureau*, Hantz Camble, pour *Le cerveau indigeste*.

La journaliste

C'est vous qui avez écrit *le cerveau indigeste* ?

Sam

Oui. *Strangulation à l'Élysée* : Robert Patit, c'est moi aussi. Sans oublier l'énormissime : *Le buveur de moelle épinière*, Sandrine Allevade, c'est encore moi, et bien d'autres livres encore.

La journaliste

Vous avez combien de pseudos ?

Sam

Trop. Mais, celui-ci, (*il reprend en main « La conjuration des malfaisants »*) a quelque chose de particulier. Vous l'avez lu ?

La journaliste

Oui bien sûr.

Sam

Et vous aimez ?

La journaliste

C'est moi qui pose les questions normalement.

Sam

Normalement, on s'en fout de la normalité. Est-ce que je suis normal ? Est-ce que vous êtes normale ? Qui peut savoir ? (*en montrant du doigt le ciel*) Lui. Pfff, laissez-moi rire, la seule chose normale – ou devrais-je plutôt dire naturelle - c'est la mort. Vous êtes sûre de ne pas vouloir un scotch ?

La journaliste

Toujours pas.

Il se ressert. Et le boit d'un seul trait.

Sam

Eh bien moi, je déteste ce bouquin et tous les autres ! J'en ai marre des psychopathes qui tuent parce qu'ils ne vont pas bien dans leur tête, j'en ai marre ! Et celui-ci, est vraiment, vraiment trop spécial... (*en colère*) Comment j'ai pu écrire ça ?

La journaliste

Si ça doit vous mettre dans cet état, pourquoi continuez-vous d'en écrire ?

Sam

Oui, exactement : pourquoi je continue ? C'est une excellente question, Louise. Et je le vois à vos yeux : vous êtes très intelligente. Retorse ? Est-ce que vous êtes retorse ?

La journaliste

Pas du tout

Sam

Vous avez de la chance. Moi, je suis retors. Il faut être retors pour se mettre dans la peau d'un personnage qu'on déteste. Vachement retors, je dirais même : cinglé ! Je vais vous faire une autre confidence, Louise : j'adore le théâtre.

La journaliste

Vous aimez le théâtre ?

Sam

Oui, depuis tout petit, j'adore ça. C'est si... Dans le théâtre, on ne triche pas.

La journaliste

Les comédiens ne sont pas des menteurs ?

Sam

Vous savez très bien ce que je veux dire, inutile de m'encourager à développer une évidence. Louise, non seulement j'aime le théâtre, mais j'en écris depuis toujours. Je n'ai même écrit – quasiment – que ça.

La journaliste

Dans votre « quasiment », il y a pourtant toute votre gloire. Vous incarnez à vous seul des écrivains célèbres. Ce n'est pas donné à tout le monde.

Sam

(à lui-même) C'est ça le problème, oui. Ce « quasiment ». Tout à fait. Il me mine. Rappelez-moi où passera votre article ?

La journaliste

Dans le supplément littéraire du journal *Le monde* la semaine prochaine.

Sam

Bien. Je veux que *le monde* le sache. Je veux que tout le monde sache enfin la vérité. (*Élevant sa voix*) Delphine, sortez s'il vous plaît !

La journaliste est très surprise. Sort de la chambre une jeune femme, vêtue d'une robe noire, plutôt austère.

Sam

Delphine, pouvez-vous vous présenter rapidement, s'il vous plaît, quelques mots à Louise de notre étroite collaboration.

Delphine

Que voulez-vous que je dise exactement ?

Sam

La vérité.

Delphine

La vérité ?

La journaliste

Oui, sur notre travail, notre complicité, allez y.

Delphine

Vous êtes sûr ?

Sam

OUI !

Un temps

Delphine

Bon. Heu. Alors, disons que... Je suis un petit peu, comment dire, je suis... En fait, pour faire simple, je... l'aide. Tous les jours, un petit peu, je l'aide beaucoup.

La journaliste

Je ne comprends pas très bien.

Sam

On va faire plus simple : 17 bouquins, et sans elle, je n'aurais pas écrit une seule ligne. C'est mon nègre si vous préférez.

Delphine

Mais je croyais que...

Sam

Il ne fallait jamais le dire ? Delphine, vous avez du talent, j'en ai pas, vous n'allez tout de même pas gâcher votre vie pour me permettre juste de vivre dans l'indécence ?

Delphine

Mon salaire me convient parfaitement ! J'ai même des droits d'auteurs généreux, je ne vois pas le problème.

Sam

Il n'y avait pas de problème jusqu'à ce dernier livre.

La journaliste

Juste une pause s'il vous plaît pour m'assurer d'avoir bien compris : vous êtes un écrivain qui n'écrit pas et qui a pourtant du succès, grâce à... Delphine?

Sam

C'est presque ça. Je suis un écrivain – j'écris ! – mais j'ai du succès grâce à Delphine.

Delphine

Grâce à vous aussi : c'est vous qui écrivez la structure de l'histoire, avec sa progression, je ne fais que la développer, moi, c'est vous qui faites preuve d'originalité !

Sam

Delphine, vous avez votre style : il y a parfois dans la description de vos crimes une sensualité qui ne laisse pas indifférent, qui ne me laisse pas indifférent, je l'avoue.

Delphine

Et moi j'aime cette facilité que vous avez pour imaginer des meurtres, c'est un peu comme si vous étiez le commanditaire et moi, la criminelle. Mais je suis consentante !

La journaliste

Une relation parfaite en somme. Je ne vois pas non plus où est le problème si ce n'est que vous prétendez être écrivain alors que vous êtes peut-être plutôt scénariste.

Sam

Je répète : ce que j'écris est destiné pour le théâtre mais n'intéresse personne. Au bout d'une trentaine de pièces, j'ai renoncé à poursuivre. Une forme de sagesse. On peut même dire, d'une certaine façon, que j'ai pris ma revanche en commettant des crimes, avec ma formidable complice. (*Un temps court*) Sauf pour ce dernier livre.

Delphine (A la journaliste)

Celui-ci, il l'a écrit tout seul...

Sam

D'où le « *quasiment* » dont je parlais tout à l'heure. Mais pour être parfaitement exact. Je n'étais pas tout à fait seul.

Delphine (Surprise)

Vous avez engagé une autre personne que moi ?

Fin de l'extrait

5 Les quatre conjurés de Georges Floquet

Personnages :

- Conjuré 1
- Conjuré 2
- Conjuré 3
- Conjuré 4

Synopsis : Quatre hommes cagoulés, quatre admirateurs de Jean-Léon de Moltepierre et de son chef-d'œuvre : « La conjuration des malfaisants » sont réunis dans une salle obscure pour l'étudier, le disséquer, s'en imprégner... Mais aussi pour dévoiler enfin la vérité sur l'auteur.

Durée approximative : 15 minutes

Costumes : Chaque personnage portera une longue chasuble mauve. Sa tête sera recouverte d'une capuche pointue de même couleur, percée uniquement à la hauteur des yeux et de la bouche. Sur le devant de cette chasuble, figurera un symbole de couleur verte, représentant un chandelier à trois branches dont celle du centre est fixée à une barre le traversant de part en part.

Décor : Une salle sans fenêtres éclairée uniquement par un plafonnier diffusant une lumière blafarde. Quand le rideau se lève, 3 conjurés sont sur scène, assis autour d'une table. Deux places sont vides. Dont l'une en bout de table. Devant celle-ci, se trouve un exemplaire du dernier livre de Jean-Léon de Moltepierre : « La conjuration des malfaisants ». On frappe. Conjuré 1 se lève.

Conjuré 1

Qui est là ?

Conjuré 2

(Du dehors) Un conjuré.

Conjuré 1

Mot de passe ?

Conjuré 2

(Du dehors) J L M

Conjuré 1

Nombre ?

Conjuré 2

(Du dehors) Deux cents.

Conjuré 1

(Ouvrant la porte) C'est bon vous pouvez entrer.

Le conjuré 2 entre, s'incline devant la place vide en bout de table et va s'asseoir à sa place.

Conjuré 3

(Ton pincé) Ah ! Enfin nous sommes au complet !!

Conjuré 2

Dé... désolé. C'est à cause du trafic.

Conjuré 4

L'essentiel est que vous êtes là, et que notre réunion peut commencer.

Sur un signe de celui-ci, tous les conjurés se lèvent et entament : le suivant rituel. Chacun d'entre eux, à tour de rôle, va prendre l'exemplaire du livre placé devant la place vide et ayant posé sa main droite dessus, répètera : « Jean-Léon, Jean-Léon, nous sommes tes orphelins. Une fois fini, ils se rassoient.

Conjuré 4

Très chers conjurés, vous savez pourquoi nous sommes tous réunis. (*Les trois autres font « oui » de la tête*) Afin de nous repaître du chef-d'œuvre posthume de notre regretté Jean-Léon de Moltepière, dont le destin n'a pas voulu qu'il en savoure le succès. (*Conjuré 1 et conjuré 3 inclinent la tête avec ostentation, devant la place vide tandis que le conjuré 2 se contente d'un vague hochement*) Étudier cette splendeur, cette merveille, afin que nous en soyons imprégnés, et que le moindre mot, la moindre ponctuation fassent partie intégrante de nous-mêmes. (*Les trois autres approuvent. Silence*) Sortons notre exemplaire et plaçons-le devant nous. (*Les quatre conjurés sortent de dessous leur chasuble, un exemplaire de : « La Conjuración des Malfaisants. » Trois d'entre eux portent sur le coin supérieur droit, une bande noire signifiant le deuil, sauf celui du conjuré 2*) Conjuré ! Votre exemplaire n'est pas réglementaire. Vous avez oublié de l'endeuiller !

Conjuré 2

Si j'ai omis de le faire, c'est que Jean-Léon n'est pas mort !

A ces mots, les trois autres conjurés se signent en regardant vers la place vide.

Conjuré 3

(*Outré*) Que dites-vous !!! Vous êtes fou ?

Conjuré 1

La famille a reconnu son corps.

Conjuré 2

Elle a reconnu le corps. Nuance.

Conjuré 3

Voudriez-vous nous faire croire que ce n'est pas Jean-Léon le mort, mais son frère jumeau Jacques-Léon ?

Conjuré 1

Vous déraisonnez, cher conjuré. Tout le monde sait que le pauvre était hospitalisé au Canada, dans le coma, à la suite d'un accident de voiture.

Conjuré 3

Il n'a même pas pu venir aux funérailles.

Conjuré 2

Comment le savez-vous ? Vous y étiez ?

Conjuré 3

Personne d'entre nous n'y a été. Vous le savez bien. Nous n'avons pas eu la force de nous y rendre.

Conjuré 1

Déjà les regarder à la télévision, ça nous a été insoutenable.

Conjuré 3

Vous avez entendu le journaliste dire : « Parmi les proches nous reconnaissons son

épouse Dora, ses filles Jeanne et Léonie. Son frère, le philosophe Jacques-Léon, hospitalisé au Canada n'a pu venir... »

Conjuré 2

Je le sais. Je l'ai entendu tout aussi bien que vous. Mais cela ne prouve rien.

Conjuré 1

Pour quelle raison aurait-il simulé cette comédie... macabre ?

Conjuré 2

Les mauvais tirages de ses derniers romans. Vous le savez très bien chers conjurés, qu'ils ne cessaient de baisser. Son avant-dernier livre : « Du billard au corbillard il n'y a qu'un coup » n'a même pas atteint les 100 000 exemplaires ! Alors il s'est dit qu'en mettant en scène sa mort, il inverserait la tendance avec son dernier ouvrage (*Montrant le livre*) Celui-ci. Tout le monde sait qu'une œuvre posthume prend de la valeur. La preuve : « La conjuration des malfaisants » ce chef-d'œuvre pour lequel nous sommes tous ici ce soir, a déjà atteint les trois millions d'exemplaires !

Conjuré 3

Dans ce cas, Jean-Léon n'écrira plus rien !

Conjuré 2

Rassurez-vous, il a plus d'un tour dans son sac.

Conjuré 1

C'est-à-dire ?

Silence

Conjuré 4

Cher conjuré, en admettant que ce que vous dites est vrai, il faut que vous nous expliquiez quelque chose : qui se trouve dans le cercueil ?

Conjuré 2

(*Après un temps*) C'est une longue histoire.

Conjuré 4

Nous vous écoutons.

Conjuré 2

(*Après un nouveau temps*) Il était une fois deux frères jumeaux, intelligents, cultivés et studieux qui, après de brillantes études universitaires obtinrent l'un l'agrégation de philo, l'autre l'agrégation de lettres. Comme ils étaient issus d'une famille aisée, ils n'eurent pas besoin de travailler pour gagner leur vie, et purent ainsi se consacrer à leur passion : l'écriture. Jacques-Léon le philosophe, se mit à écrire... de la philosophie ; Jean-Léon le lettré, trouva vite sa voie en écrivant des romans policiers. Le succès ne se fit pas attendre, et leurs premiers livres se vendirent à des millions d'exemplaires chacun. Hélas, soit que les lecteurs avaient de plus en plus soif de philosophie, soit que les enquêtes de Jean-Léon s'essoufflaient, force fut de constater que Jacques-Léon se vendait mieux que Jean-Léon ; au point que celui-ci n'écrivit plus rien pendant plus de deux ans et...

Conjuré 3

(*Le coupant*) Vous ne nous apprenez rien du tout, cher conjuré. Tout ceci nous le savons.

Conjuré 1

Jacques-Léon vit et travaille au Canada ; Jean-Léon a vécu et est mort à Paris.

Conjuré 2

Pas mort ! Je vous ai dit qu'il est toujours vivant.

Conjuré 4

Vous nous l'avez dit, mais vous ne nous l'avez pas prouvé.

Conjuré 2

J'y viens.

Long silence

Conjuré 4

Alors ?

Conjuré 2

Eh bien, je vais commencer par le commencement.

Conjurés 1 3 et 4

(En même temps) Ah non ! Nous connaissons tous la vie des deux frères !

Conjuré 2

Vous ne connaissez que ce que les journaux ont écrit, que ce que les revues ont publié, que ce que les télévisions ont diffusé : tantôt une interview de Jacques-Léon, tantôt une émission littéraire ayant pour invité Jean-Léon ; bref, tantôt l'un, tantôt l'autre *(Il s'arrête et les regarde)* Mais, trouvez-moi une seule photo, une seule vidéo où on les voit ensemble !!

Conjuré 3

Qu'est-ce que cela prouve ?

Conjuré 2

Que lorsque l'on ne peut pas voir deux frères jumeaux ensemble, c'est qu'ils n'existent pas. Bien des romans, bien des films ont décrit cette situation-là. *(Il s'arrête à nouveau et les regarde)* Les Moltepière, chers conjurés, n'étaient pas deux, mais un seul. *(Il se lève et s'incline)* Jérôme-Léon, votre serviteur. *(Les trois autres conjurés veulent dire quelque chose, mais il leur fait signe d'attendre)* Chers conjurés, écoutez-moi sans broncher, et vous saurez toute la vérité. *(Petit silence)* Ayant obtenu une agrégation de philo et une agrégation de lettres, je décidai d'entamer une carrière d'écrivain... Oui, mais écrire quoi ? De la philosophie ou du roman ? Du roman ou de la philosophie ?

Conjuré 3

L'un n'empêche pas l'autre.

Conjuré 2

Pour moi, oui. C'était un vrai dilemme. N'ayant pu me résoudre à l'un ou à l'autre, je décidai que ce seraient les deux... Or, plutôt que de devoir diviser mon temps par deux, je décidai que je le doublerai. C'est ainsi que ce frère jumeau s'imposa à moi comme une évidence. *(Un temps)* Vous ne pouvez pas savoir la jouissance que cela procure d'être deux en un, de se promener librement d'un frère à l'autre sans ressentir la moindre gêne, la moindre difficulté. Se sentir le Dr Jeckyll et le Mr Hide de la littérature... à quelques nuances près, bien entendu. Et tout cela sans accrocs, sans disputes... Oui, oui, je dis bien sans disputes, car il m'arrivait très souvent de parler philosophie avec Jean-Léon, ou d'enquêtes policières avec mon « frère ». Nous avons une entente parfaite. Jamais l'un n'était jaloux de l'autre. Oui ! Même lorsque les tirages de Jean-Léon commençaient à baisser, jamais je n'ai été envieux des bonnes ventes de mon jumeau. Et jamais, dans la peau du philosophe, je ne me suis mis à dénigrer le romancier. Au contraire, j'avais beaucoup de peine.

Conjuré 1

Beaucoup de peine, au point d'avoir eu l'idée de le tuer.

Conjuré 2

Erreur ! Cette idée n'est venue ni de Jacques-Léon, ni de Jean-Léon, mais de Jérôme-Léon, le troisième, celui qui tirait les ficelles. (*Un temps*) Au début, je n'avais aucune intention de le « tuer » ; je voulais seulement comprendre le pourquoi de ce déclin, et décidé que tant que je n'aurais pas trouvé, je n'écrirais plus rien sous son nom. Alors a commencé un grand travail de relecture de mes romans. Que s'était-il passé entre le premier : « Ça gaze Pégase » et le dernier : « Du billard au corbillard il n'y a qu'un coup » ? Tous mes crimes me semblaient soigneusement perpétrés, mes victimes triées sur le volet, mes meurtriers, presque parfaits ; quant aux mobiles : insoupçonnables, et les indices : le plus indécélables possible. Même un commissaire aussi perspicace et sagace que le mien, avait du mal à découvrir. (*Un temps*) Et puis, j'ai trouvé. Tout était trop parfait, et comme dit l'adage : trop de perfection tue la perfection. Mes lecteurs avaient fini par trouver la faille, le talon d'Achille, et à la fin du premier chapitre, avaient déjà tout compris. (*Un temps. Il les regarde*) Voilà cher conjurés le résultat de mes recherches. Une décision s'imposait : Jean-Léon devait changer radicalement de stratégie. Et c'est ainsi que l'idée de ce roman : « La conjuration des malfaisants » a germé dans ma tête. Ce serait mon chef-d'œuvre, mon apogée, mon chant du cygne... Mon *nec plus ultra* !!! Je ne devais pas le rater. Prendre tout mon temps pour l'élaborer. (*Pause*) Cela m'a pris un an et demi à raison de quinze heures par jour, sans week-ends, sans vacances, sans soirées entre amis. J'étais devenu un capucin, ma pièce de travail, mon cloître. (*Un temps*) Lorsque j'ai écrit le mot : FIN au bas de la page... j'ai pleuré de joie. J'ai fait une « fiesta » à tout casser. Pendant deux jours je n'ai pas dessoulé. Et puis, ç'a été le retour à la réalité : celle de mes dernières ventes. (*Pause*) Je n'aurais pas pu supporter que celui-ci subisse le même sort. J'y avais mis trop de moi-même. N'oubliez pas que Jacques-Léon, lui, continuait à pondre régulièrement ses essais. (*Un temps*) Alors, un soir m'est venue cette fulgurante idée : supprimer Jean-Léon et faire publier le livre quelques mois après. Le coup du livre posthume ça marche toujours. Et ce n'est pas mon éditeur, que j'ai mis au courant, bien sûr, qui m'a contredit.

Conjuré 4

Intéressante histoire, mais ceci ne nous dit toujours pas : qui se trouve dans le cercueil à six pieds sous terre.

Conjuré 2

Le musée Grévin... ou plutôt, l'un de ses sculpteurs.

Conjuré 4

Quoi, vous voulez dire qu'un des sculpteurs du musée Grévin, est mort à votre place... Enfin, à la place de Jean-Léon ?

Conjuré 2

Non. Une de ses œuvres : ma statue de cire. Statue qu'il a eu la gentillesse de me faire... pour un prix d'amis et contre la promesse de l'inclure dans un prochain roman... A cet égard, il est l'un des conjurés.

Conjuré 4

Admettons. Mais, que je sache, on ne délivre pas de certificat de décès pour une statue.

Fin de l'extrait

6 Aux limites de la réalité d'Eric Beauvillain

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Gautier Pluspeau**
- **Sculder**
- **Mully**

Synopsis

Fraîchement nommé à la direction adjointe des affaires qu'on ne comprend pas, Pluspeau va découvrir ses deux agents et la terrible affaire du livre qu'il est bizarre !

Décor

Rien.

Costumes

Un beau costume pour Sculder avec une cravate aux couleurs bizarres délavées, un beau tailleur bien repassé pour Mully et une chemise blanche froissée et cravate bleue pour Pluspeau – et une veste, mais il l'enlèvera pour qu'on voie bien la chemise blanche froissée du mec qui travaille beaucoup. Ou alors, comme vous voulez...

Gautier Pluspeau est sur un plateau vide. Il regarde autour de lui, imaginant la façon dont il va arranger son bureau.

Pluspeau

Mmmm... Peut-être comme ça... Non, ce ne serait pas pratique... La poubelle, plutôt ici. Ah ! Mais oui, mais ça ne va pas avec l'emplacement du bureau... Diantre, que c'est difficile...

Sculder et Mully entrent.

Sculder

Hem...

Pluspeau

Oui ? C'est pour la livraison ?

Mully

La livraison ?

Pluspeau

Ben oui, j'attends toujours mon bureau... Le directeur adjoint précédent est parti avec tous les meubles... Moi, je les ai laissés à mon successeur alors en attendant, je n'ai rien, ce n'est pas bien pratique...

Sculder

Nous ne sommes pas les déménageurs...

Mully

Nous sommes vos agents.

Sculder

Sculder.

Mully

Et Mully...

Pluspeau

Sculder et Mully ? Comme dans...

Sculder

Oui, comme dans X-Files.

Mully

Chris Carter a créé la série après avoir visité nos locaux.

Sculder

On ne peut pas dire qu'il se soit foulé côté imagination...

Mully

Il aurait fait un reportage sur nous que ça aurait été pareil...

Pluspeau

Ah. Bon. Très bien. Vous êtes mes agents, parfait. Je viens d'être nommé, vous comprenez, je ne suis pas très au fait... J'avais demandé le ministère de l'agriculture mais après avoir effacé – sans le faire exprès – toute une base de données ultra-secrètes, ils m'ont muté ici... Bien, bien, bien. Mes agents. J'en ai beaucoup d'autres ?

Sculder

Euh... Il y en a, mais ils ne servent à rien. Nous sommes les seuls importants...

Mully

Vous n'avez pas regardé la série ?

Pluspeau

Je dois dire que non... Bon, bon. Bien. Deux agents... C'est toujours ça. Et puis ça me fait moins de travail qu'à l'agriculture, ah, ah... Et vous vouliez me voir pour ?

Sculder

Un livre...

Mully

Ce livre !

Pluspeau

Ah. Très bien. Un cadeau de bienvenue, c'est fort gentil...

Sculder

N'y touchez pas !

Mully

Ce livre est... spécial.

Sculder

Aux frontières de la réalité !

Mully

Et pourtant... L'authenticité n'est pas là...

Pluspeau

Ce n'est pas « La vérité est ailleurs », plutôt ?

Sculder

Carter a changé les mots mais il a gardé l'idée de notre maxime...

Pluspeau

Ah ! Bon. Bien. Bien, bien... Eh ! Bien, je vais en référer... Tiens, qui est mon supérieur ?

Sculder

Vous n'y pensez pas ! Ce livre est trop spécial ! On ne doit pas ébruiter son existence avant d'avoir découvert ses procédés surnaturels !

Mully

Excuse-moi, Sculder, mais il doit y avoir une explication scientifique, un procédé chimique, quelque chose comme ça... En tout cas, il ne faut pas en parler pour ne pas affoler les gens.

Pluspeau

Ah ! Bon. Bien. Bien, bien... Mais alors, on ne parle jamais de rien ?

Sculder

Rarement...

Pluspeau

Ah. Non, parce qu'à l'agriculture, avec le salon annuel, la sécheresse, les producteurs qui ne s'en sortent pas avec les prix, tout ça... Je passais à coup sûr une fois par trimestre à la télé. Et là, non, alors ?

Mully

Non.

Pluspeau

Ah. Bon... Bien, bien... Alors, expliquez-moi. Asseyez-vous, asseyez-vous... Ah ! Ben non, je n'ai pas mes meubles... Alors restez debout, restez debout... Racontez-moi. Qu'est-ce qu'il a ce livre ? Et d'abord, d'où vient-t-il ?

Sculder

C'est assez complexe...

Mully

Mais on doit lui résumer pour que la globalité de la situation puisse être analysée.

Sculder

Soit. On le tient d'un type encagoulé qui dit s'appeler Jérôme-Léon de Moltepierre.

Mully

Et qui nous l'a donné comme preuve que ses trois comparses ont subi une chirurgie pour ressembler à son éditeur.

Sculder

Eux-mêmes le tenaient de la femme de l'un d'eux, qui est journaliste.

Mully

Elle l'avait récupéré auprès du vrai auteur, un certain Sam qui a un nègre nommé Delphine.

Pluspeau

Pas trop vite, pas trop vite... Delphine, ce n'est pas un nom un peu féminin pour un noir ?

Sculder

Pas un nègre ! On ne dit plus ça ! Un nègre !

Pluspeau

Ah. Euh... Je vais me prendre un whisky parce que ça m'a l'air un peu complexe... Ah ! Ben non, il est dans mon ancien bureau... Peu importe, poursuivez...

Mully

De toute façon, elle ne nous intéresse pas : ce n'est pas elle qui l'a écrit mais lui.

Pluspeau

Ah ! Bon.

Sculder

Cependant, sous influence d'un psy, sous hypnose !

Pluspeau

Ah.

Mully

Et il l'avait récupéré au pied d'un immeuble où une femme jouait avec un ami qui faisait de l'impro mais elle le tenait de son amie qui l'avait prêté à sa mère qui l'avait laissé à sa compagne de chambrée qui avait fugué pour retrouver l'éditeur – qui n'existe pas !! – après avoir vainement cherché des extraterrestres la semaine d'avant !

Sculder

Tout se recoupe ! L'authenticité n'est pas là...

Pluspeau

Si on pouvait faire une petite pause, ce ne serait pas de refus... Non, parce qu'à l'agriculture, c'est beaucoup plus simple...

Mully

Mais ici... Nous sommes à la frontière de la réalité !

Pluspeau

Oui. Oui, oui. Vous êtes sûrs que je ne suis pas tombé fou et que je ne suis pas dans un asile ?

Sculder

Non, non, tout va bien.

Pluspeau

Ah. Et... C'est tous les jours comme ça ?

Mully

Chaque semaine, on a un cas, mais on le clôt. Et pendant les vacances, rien, on reprend en septembre, souvent...

Pluspeau

Tant mieux, tant mieux. Bon. Bien, bien... Alors donc, ce livre, qu'est-ce qu'il aurait de si spécial ?

Sculder

C'est ce qu'on cherche ! Je pense qu'il a été envoûté par une puissance extraterrestre pour faire des expériences sur les humains !

Pluspeau

Ah. Oui, oui. Bien. C'est dommage que je n'ai pas de whisky, moi...

Mully

Enfin, Sculder ! Tu sais bien qu'on n'a jamais pu prouver cette théorie ! Pour moi, il s'agit d'un groupuscule qui a enduit les pages de ce livre pour rendre les gens fous dans une tentative d'expérience qui a mal tourné.

Pluspeau

Oui. Oui, oui. Je... Je peux appeler quelqu'un ? Non, visiblement, on m'a muté à un mauvais endroit, ce n'est pas possible. D'accord, j'ai anéanti une database dont le travail avait demandé des années, mais on me fait une farce...

Sculder

Il faut agir !

Mully

Nous avons des preuves !

Pluspeau

Ah. Bon. Bien, bien... Et quelles sont-elles ?

Sculder

Des incidents étranges ! Tout d'abord, cet encapuchonné qui nous a donné le livre, Jérôme-Léon, qui pense être l'auteur, disait s'être scindé en deux, Jean-Léon et Jacques-Léon, pour écrire des romans et de la philo ! Après quoi, il l'a vraiment fait ! Il s'est coupé en deux !

Pluspeau

Oui... Il y a quelqu'un ? Au secours !

Mully

Et ces triplés qui ne se souviennent pas avoir subi de chirurgie mais qui seraient chacun fils unique... Ils ont mangé la table sur laquelle ils veineraient le livre jusqu'à en mourir.

Pluspeau

Bien sûr. Oui, oui. Les triplés ont mangé la table, je vais le noter...

Sculder

Il y a ce Sam, aussi, qui prétend être l'auteur sous hypnose et qui a démembré son nègre, Delphine, avec un tournevis ! Avant de se faire flamber sur le bûcher de ses livres !

Pluspeau

Ne m'approchez pas ! Vous... Vous êtes très bien où vous êtes pour me parler...

Mully

La journaliste, qui a été retrouvée morte, à moitié enfouie dans le siphon de son lavabo !

Sculder

Et la jeune fille et son ami improvisateur : ils se sont jetés du toit de l'immeuble en criant « Je ne suis pas un oiseau ! »

Pluspeau

Oui, oui, oui. Au moins, avec les agriculteurs, on avait des problèmes plus terre à terre ! Si vous pouviez rester où vous êtes...

Sculder

Et madame Chailloux qu'on a retrouvée par petits morceaux dans les assiettées de soupe de ses camarades de la maison de retraite ! On a voulu la faire taire car elle en savait trop !

Mully

Madame Berger, sa compagne de chambrée qui est morte en tentant de traverser le mur !

Pluspeau

Voilà, voilà. Bien. Alors, merci pour toutes ces informations...

Sculder

Sa fille, Mélanie, qui s'est suicidée en s'arrachant la carotide avec les dents !

Pluspeau

Diantre ! C'est possible, ça ?

Sculder

Non ! C'est bien la preuve que les extraterrestres sont dans le coup !

Pluspeau

Oui. Bien sûr, bien sûr.

Mully

Pas du tout ! Ce doit être son mari qui l'a attaquée et qui s'est réfugié ensuite dans le congélateur où on l'a retrouvé mort !

Pluspeau

Bien. Bien, bien. Vous reviendrez me voir quand vous en saurez plus. Il n'y a vraiment personne qui passe, alors ? Au secours ?

Sculder

Un homme intelligent, pourtant : un agriculteur qui voulait créer des champs de proximité en centre-ville. Il revenait chez lui en métro quand...

Pluspeau

Un agriculteur ? On s'en prend aux agriculteurs ? Mais attention, là ! Attention, c'est très grave ! On ne peut pas laisser quiconque s'en prendre impunément aux agriculteurs ! Comment une telle chose a pu arriver ?

Mully

C'est ce livre ! Tous l'ont eu entre les mains avant de tenir des propos de plus en plus décalés et incohérents !

Pluspeau

Mais comment savez-vous tout ça ?

Sculder

Depuis les attentats des tours jumelles, en 2001, la paranoïa est à son comble ! Il y a un complot interplanétaire qui vise à observer les agissements de chacun !

Mully

Pas du tout ! Pour des raisons de sécurité, une puce est implantée dans chaque livre lors de son impression. Cette puce permet de retracer tous les endroits par où le livre est passé... C'est scientifique...

Pluspeau

Une puce, dites-vous ? Fascinant... Ce serait l'idéal pour tracer les animaux, ça !

Fin de l'extrait

7 Les tueurs à gages de Pascal Martin

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Josy** : tueuse à gages sénior au look de femme de ménage très prononcé
- **Kev** : tueur à gages junior en stage

Synopsis

Josy, tueuse à gages expérimentée et Kev jeune apprenti fougueux préparent leur prochain contrat avec une certaine approximation.

Décor Peu importe.

Costumes

- Josy : Femme de ménage
- Kev : Blouse d'homme de ménage sous laquelle il porte un costume « typique » de tueur à gages : noir
- Quelques accessoires en rapport : sceaux, balais...

Josy et Kev entrent. Josy est très naturelle dans le style femme de ménage. Kev est aux aguets, limite stressé.

Josy

Ça va Kev, détend-toi.

Kev

Je suis un peu nerveux chef.

Josy

Y pas de raison. Ça va bien se passer. Et arrête de m'appeler chef.

Kev

Oui, mais c'est quand même vous la plus expérimentée Chef.

Josy

Oui, mais m'appelle pas chef, ça m'énerve. Appelle-moi Josy. Ça fera plus naturel.

Kev

Je savais pas que vous vous appeliez Josy, chef.

Josy

Oh putain ! Arrête de m'appeler chef, je te dis.

Kev

Oui, mais je trouve que chef ça vous va mieux que Josy. Ça fait plus sérieux, ça en impose plus.

Josy

C'est quoi le problème avec Josy rapport à l'autorité ?

Kev

Je suis désolé Chef, mais ça me fait penser à Mamie Josy. Du coup vous manquez totalement de crédibilité pour le boulot.

Josy

Non, mais n'importe quoi !

Kev

Est-ce que je pourrais vous appeler par un autre prénom... un peu plus... comment dire... en rapport avec le prestige de la fonction ?

Josy

Comme quoi par exemple ?

Kev

Ça vous irait... Greta ?

Josy

Greta ?

Kev

Oui, je trouve que ça sonne mieux. Greeeetaaaaa ! Hein, ça claque et puis ça fait un peu peur aussi. Non ? Le côté germanique, voire un peu cuir...

Josy (*l'interrompant*)

OK ! Va pour Greta, tant que tu m'appelles pas chef.

Kev

Oui...ch... Greta.

Josy

Bon, on peut commencer à bosser maintenant ?

Kev

Oui, c'est bon.

Josy

Alors, première étape. Prendre connaissance de la mission.

Kev

OK, Ch... Greta .

Kev ne bouge pas. Un temps.

Josy

Et alors, tu fais quoi ? Tu crois que ça va se faire tout seul ? Je te rappelle que tu es en stage, alors tu es là pour apprendre le métier.

Kev

Au temps pour moi, Ch... Greta. Je vous écoute.

Josy

Mais non, tu écoutes pas, tu fais. Le client nous a laissé le descriptif de la mission ici dans un livre qu'il a déposé pour nous, alors tu le trouves.

Kev cherche sans succès ce qui est le descriptif de la mission. Josy finit par faire glisser le livre posé par terre devant lui pour qu'il le voie.

Kev prend le parti d'appeler Josy, Chgreta.

Kev

Je crois que j'ai trouvé Chgreta.

Kev ramasse le livre avec d'infinies précautions.

Josy

Tu fais quoi là, Kev ?

Kev

Je m'assure que c'est sans risque Chgreta... Voilà c'est bon...

Kev ouvre le livre et est surpris.

Euh... je crois qu'on a un problème, y a rien dans le livre.

Josy

Comment ça y a rien ?

Kev

Y a juste des pages.

Josy

Et tu t'attendais à quoi d'autre dans un livre ? Des MMS à cliquer ?

Kev

Je sais pas quelque chose de plus moderne. C'est trop vintage ce truc.

Josy

Oui, mais c'est comme ça. C'est les restrictions budgétaires. On revient aux bonnes vieilles méthodes : l'encre sur du papier.

Kev

On est au XXIème, siècle, faut vivre avec son temps. GPS, Internet, SMS.

Josy

Trop dangereux dans notre métier Kev. Tout ça, ça laisse des traces, on peut nous retrouver trop facilement. Tandis qu'avec ça (*elle montre le livre*), c'est du sûr.

Kev

Oui, ben moi si j'ai choisi ce boulot c'est pas pour me taper de la littérature. Et puis vous avez vu le titre *La conjuration des malfaisants*. Limite, c'est un manque de respect vis-à-vis de nous.

Josy

Mais non, tu te fais des idées. Ça n'a rien de personnel. Bon, t'as la grille de Loto ?

Kev

Ah oui, je l'avais oubliée celle-là. Ça aussi c'est trop ringard. On joue au loto ! Et pourquoi pas des mots fléchés ou des sudoku tant qu'on y est ?

Josy

Avec la grille de loto et le livre, on a le code pour décrypter notre mission.

Kev

Comment c'est trop compliqué le truc. Y pouvait pas envoyer un SMS ?

Josy

Mais puisque je te dis dis que... (*elle renonce à expliquer une seconde fois*). Bon, peu importe. Je t'explique le principe.

Kev

Attendez, je suis pas prêt.

Josy

Quoi encore ?

Kev

Faut que je me mette en tenue.

Kev retire sa blouse d'homme de ménage. Il est en costume noir, polo noir. Il met des lunettes noires, des gants noirs, une perruque de cheveux noirs, un chapeau noir.

Josy

C'est une panoplie que ta Mamie Josy t'a offerte à Noël ou bien ?

Kev

Quoi ?

Josy

Non, c'est bien, c'est discret, sobre et distingué. Rien à redire. Bon, je peux y aller maintenant ?

Kev

Oui Chgreta.

Josy

Bon, alors, dans chaque grille, il y a des numéros qui sont cochés d'accord ?

Kev

Vous allez pas m'expliquer comment on joue au loto quand même ? Vous me prenez pour une tanche ou bien ?

Josy

Écoute-moi. Les numéros cochés dans les grilles correspondent à des chapitres, des pages, des lignes, des mots et des lettres dans ce livre. En les repérant et en les mettant ensemble, ça forme le nom de notre mission.

Josy agite sous le nez de Kev le livre « La conjuration des malfaisants ».

Kev la regarde d'un œil morne.

T'as compris ?

Kev

Oui.

Josy

Bon, alors vas-y.

*Josy tend le livre à Kev qui le prend sans conviction. Il ouvre le livre et commence à le lire.
Il a du mal.*

*Josy sort du matériel de ménage du chariot.
Un temps.*

Alors, t'as décodé le message crypté ?

Kev

Attendez, pas encore. Je suis qu'à la page 2.

Josy

Comment ça à la page 2 ?

Kev

Ben vous m'avez dit de lire, alors je lis. Pas vite, mais je lis.

Josy

Mais faut pas lire tout le livre !

Kev

Ah bon ? C'est dommage ? Ça a l'air bien. Pourquoi je peux pas le lire ?

Josy

Tu peux le lire. Mais pas maintenant.

Kev

Ah bon. OK... Chgreta.

Kev referme le livre et le remet par terre où il était.

Josy

Mais pourquoi tu le jettes ce livre ?

Kev

Je le jette pas, je le range où il était puisque je peux pas le lire maintenant. Je le lirai plus tard, c'est pas grave. Je sais où il est rangé. Il est là.

Josy

Mais si, il faut le lire maintenant, mais pas en entier.

Kev est un peu décontenancé.

Kev

D'accord Chgreta. Pas de problème. J'en lis combien de pages alors ? Parce que pour vous donner une idée, j'avais bientôt fini la page 2.

Josy

Tu lis pas les pages, tu lis les lettres.

Kev reprend le livre par terre, l'ouvre à une page au hasard et la regarde perplexe.

Kev

OK. (*un temps*) Hum... je lis quelles lettres exactement Chgreta ?

Josy

Comment ça tu lis quelles lettres ? Celles de la grille de loto pardi !

Kev est de plus en plus perplexe.

Kev

D'accord, d'accord.

Il reprend la grille de loto et la regarde d'un œil morne. Un temps.

Josy

Alors ?

Kev

C'est-à-dire... que dans la grille de loto, y plutôt à lire des nombres que des lettres.

Josy

C'est que je t'ai expliqué. Avec les nombres de la grille de loto, tu trouves les lettres dans le livre. C'est un code.

Kev

Ah ben oui, c'est clair. Au temps pour moi, Chgreta.

Il glisse la feuille de loto dans le livre, le referme et le range dans sa veste.

Josy

Mais qu'est-ce que tu fais ?

Kev

J'attends le tirage.

Josy

Quel tirage ?

Kev

Le tirage du loto. Pour connaître les bons numéros pour trouver les bonnes lettres dans le livre. C'est bon j'ai compris. C'est pas la peine de me re-re-expliquer.

Josy

C'est pas les numéros du tirage qui nous intéressent, c'est les numéros qui sont cochés sur la grille. C'est ceux-là les bons numéros !

Kev

Trop fort ! Vous connaissez les bons numéros avant le tirage ? Vous allez vous faire un max de pognon alors ?

Josy

Mais non ! Les bons numéros pour trouver dans le livre le nom de notre mission. Le tirage on s'en fout.

Kev

Ah bon ! C'est pas les bons numéros pour gagner au loto ?

Josy

J'en sais rien. C'est pas pour ça qu'on a une grille de loto, c'est pour décrypter le message codé.

Kev

On va pas gagner au loto alors ?

Josy

Si peut-être. On verra bien.

Kev

Bon, alors, je vais garder quand même la grille au cas où.

Josy

Voilà, fais ça. Et en attendant trouve le nom de notre mission dans le livre en utilisant les numéros de la grille de loto. C'est bon t'as compris ?

Kev

Oui, oui, c'est bon. Pas de problème.

Il tente de lire le livre en cachette de Josy, qui remarque son manège.

Josy

C'est quoi ce manège Kev ?

Kev

Je lis le livre pour découvrir le nom du personnage qui est notre cible. Le problème, c'est que dans ce livre, il y a plein de personnages, alors c'est pas facile...

Josy

Oh putain, j'y crois pas. Donne-moi ce bouquin et la grille de loto.

Kev

C'est ma grille de loto Chgreta...

Josy

Oui, mais je te la rendrai. C'est juste pour te montrer le principe, parce que j'ai l'impression que c'est pas tout à fait clair.

Kev

C'est-à-dire...

Josy

Regarde et tais-toi. Première grille, premier numéro coché ?

Kev

8

Josy

Je vais chapitre 8.

Elle feuillette jusqu'au début du chapitre 8.

Deuxième numéro coché ?

Kev

13

Josy

Je vais à la 13ème page du chapitre 8.

Elle feuillette jusqu'à la 13ème page du chapitre 8.

Troisième numéro coché ?

Kev

25

Josy

Je compte 25 lignes à partir du haut de la page 13.

Quatrième numéro coché ?

Kev

32

Josy

Je compte 32 mots à partir du début de la ligne 25.

Cinquième numéro coché ?

Kev

41

Josy

Elle montre le livre à Kev.

Je compte 41 lettres depuis le 32ème mot. Quelle est cette lettre ?

Kev

Q

Josy

Et voilà, t'as compris le principe. Tu n'as plus qu'à le faire avec les autres grilles de loto et ça te donnera le nom de notre mission.

Kev

Les SMS c'est quand même plus simple. Enfin, je dis ça, je dis rien.

Josy

Voilà, c'est tout à fait ça. Dis rien.

*Kev feuillette le livre et note les lettres qu'il repère dans le livre au dos de la grille de loto.
C'est assez laborieux.*

*Josy sort une parure de lit de son barda de ménage : drap housse, housse de couette,
taies d'oreiller.*

Un temps.

Kev

Voilà, j'ai terminé.

Josy

Très bien, tu as le nom de notre mission. C'est-à-dire le nom de la personne qui fait l'objet du contrat. Rappelle-toi, ça n'a rien de personnel. C'est juste le boulot. On le descend et on disparaît. C'est clair ?

Kev ouvre sa veste dans laquelle il y a toutes sortes d'armes : pistolet mitrailleur, revolvers, couteaux, serpes, seringues, fioles au liquide suspect...

Kev

Alors, ça oui c'est clair.

Josy

Qu'est-ce que c'est que tout ce bazar ?

Kev

C'est mon matériel pour le contrat. Je vous rappelle que je suis tueur à gages, pas homme de ménage.

Josy

Oui, mais non. T'auras pas besoin de tout ça. On va plutôt utiliser ça.

Elle lance à Kev la housse de couette. Il l'attrape et la regarde incrédule.

Kev

Quoi ? On va se coucher ? Non, parce que moi, je suis pas du genre promotion canapé. Je dis ça, le prenez pas mal Chgreta, c'est pas que vous soyez pas une femme attirante pour votre âge. C'est juste que déontologiquement, coucher avec son supérieur hiérarchique, ça se fait pas.

Josy

C'est pas pour toi, c'est pour la cible.

Kev

Vous allez coucher avec la cible ? Vous êtes sûre qu'il voudra ?

Fin de l'extrait

8 Jeux d'enfants de Alice Gaillet-Duxin

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Léo 9 ans**
- **Camille 8 ans (sa sœur)**

Synopsis : 2 enfants visitent une maison abandonnée et y découvrent leur part sombre...

Décor : la même pièce que précédemment, située dans une vieille maison inhabitée

Costumes : tenue d'enfants (très petite fille modèle pour Camille, plus rebelle pour Léo)

Léo (off)

Allez. Avance.

Camille (off)

Pourquoi je passerais la première, c'est toi l'aîné !

Léo (off) :

Trouillard !

Camille (off)

Même pas vrai !

Léo (off)

Bah avance alors.

Entrée de Camille (petite fille en rose avec des couettes). Elle n'a pas l'air très rassurée.

Léo (off)

Alors ?

Camille

Quoi, alors ?

Léo (off)

C'est comment ?

Camille

Plein de toiles d'araignées...

Léo (off)

Mais y'a personne ?

Camille

Ben non. C'est pas une maison abandonnée pour rien !

Entrée de Léo. Il porte une casquette de travers.

Léo

Je suis sûr qu'on va y trouver des tas de choses intéressantes.

Camille

Tant qu'on n'y trouve pas de fantôme...

Les deux enfants commencent à fureter dans la maison.

Léo trouve une petite voiture et s’amuse à la faire rouler autour de sa sœur en faisant « vroom vroom » mais voyant que celle-ci l’ignore il l’abandonne et repart fureter.

Camille

Oh ! Qu’est-ce qu’elle est belle !

Léo

Quoi ?

Camille

Cette poupée.

Elle caresse amoureusement la tête de la poupée. Puis commencera à jouer avec elle.

Léo

C’est nul les poupées...

Un temps pendant lequel Camille joue avec la poupée (elle lui parle). Son frère continue à fouiller jusqu’à trouver le livre.

Camille

Bonjour mademoiselle la poupée.

Camille/poupée

Bonjour Camille. Je suis bien contente de te rencontrer. Cela fait trop longtemps que je suis toute seule ici...

Camille

Veux-tu que nous jouions ensemble ?

Camille/poupée

Oh oui !

Léo

Ramassant le livre, il déchiffre la couverture

« La conjuration des malfaisants. » Trop cool, un livre qui fait peur !

Camille

Je fais la maman et tu fais la fille ?

Camille/poupée :

D’accord.

Léo (qui feuillette le livre)

Un suicide sous un train...

Camille

Bonjour ma chérie !

Léo

... un meurtre à la tronçonneuse...

Camille/poupée

Bonjour maman !

Léo

...un empoisonnement...

Camille

Tu as bien travaillé aujourd'hui à l'école ?

Léo

Trop cool !! C'est plein de morts ce bouquin !

Camille/poupée

C'est-à-dire que...

Camille

Que quoi ?

Camille/poupée

Bah j'ai eu 6 en dictée...

Camille

Encore ! Méchante fille !

Elle lui donne la fessée.

Camille

Pan. Pan.

Léo

En même temps que Camille, faisant semblant de tirer

Pan. Pan. Moi aussi je vais tuer tout le monde !!

Camille jette la poupée et vient rejoindre son frère qui s'est remis à lire. Elle lit par-dessus son épaule. Tous les 2 bougent les lèvres en même temps, captivés par leur lecture.

Camille et Léo

... (le début du texte est incompréhensible)... et c'est alors qu'il ouvrit discrètement la porte. Il s'avança à pas de loup vers ses proies...

On entend une porte grincer.

Camille et Léo

... il ne lui restait plus que quelques mètres à parcourir avant de tuer enfin.

On entend un énorme craquement. Les deux enfants sursautent, crient et, affolés, courent se cacher.

Un temps.

Léo

Tu vois quelqu'un ?

Camille

Nnn...non...

Léo

Tu vas voir ?

Camille

Pourquoi moi ?

Léo

Trouillard !

Camille

Bon j'y vais...

Elle sort de sa cachette, se saisit de la poupée qu'elle place devant elle comme un bouclier et commence à regarder partout s'il n'y a personne.

Camille/poupée

Y'a quelqu'un ?

Elle quitte la pièce en direction d'où est venu le bruit.

Elle reste silencieuse quelques instants. On entend de nouveau des bruits étranges puis elle qui rit.

Léo

Camille ?

Camille (*off, toujours en train de rire*)

Oui.

Léo

Tout va bien ?

Camille (*off*)

Oui. C'était juste un chat.

Elle revient dans la pièce. Léo sort de sa cachette.

Léo

Bon, on reprend notre lecture ?

Camille

OK. Mais je préférerais lire le premier chapitre plutôt que n'importe quelle partie du livre.

Léo

Si tu veux... Alors, « chapitre 1, comment tout a commencé »...

Camille (*lit*)

« Je m'appelle Arthur Frak et je suis un assassin. Pourtant rien ne me prédestinait à tuer. Celle qui aurait dû devenir la meurtrière de la famille c'était ma sœur. Dès sa petite enfance elle avait un goût marqué pour la torture. Elle prenait un malin plaisir à arracher les pattes des mouches sous mes yeux horrifiés, à fesser sa poupée qu'elle prénomait alors Arthur, ou encore à recouvrir le pelage du chat de colle. »

Léo

Elle était pas très sympa sa frangine dis donc !

Camille (*lit*)

« De ces petits riens, de ces petites tortures du quotidien, elle passa un beau jour à des choses plus sérieuses. A l'aide d'un de ses rubans elle commença par étrangler le chat. Nul doute qu'elle aurait fini par m'étrangler moi s'il n'y avait pas eu ce terrible accident.

Alors que nous finissions tous deux une de nos explorations à l'intérieur d'une des nombreuses maisons inhabitées du voisinage – la région ayant perdu brutalement 10 ans plus tôt ses 2 principales usines, de nombreux logements étaient depuis restés vacants – elle glissa dans un trou et se fracassa le crâne sur le sol de la cave située en contrebas. La vue de son corps disloqué, à elle la prédatrice, ma tortionnaire, me fit à jamais basculer de l'autre côté, car je compris alors que si les plus forts peuvent mourir en un instant, les faibles, tel que moi, pouvaient eux devenir invincibles et démoniaques tout aussi facilement. »

Fin de l'extrait

9 Nos petits démons quotidiens de Fabrice Dal Mas

Durée approximative : 15 minutes.

Personnages :

- RADIUS, Marcus et Lucius : 3 hommes en costume assis sur un banc, dans l'anti-chambre d'un bureau. Ils portent chacun un attaché case.

Décor : éléments d'ameublement (banc, fauteuils, plantes...)

RADIUS

Oh là là là, je n'y arriverai jamais.

LUCIUS

Je t'avais prévenu RADIUS, tu aurais dû prendre exemple sur moi.

MARCUS

Non, RADIUS, c'est sur moi que vous auriez dû prendre exemple non sur cet énergumène fallacieux qui ne rêve d'ailleurs que d'une chose : devenir le meilleur de sa portée, être le premier, recevoir les compliments les plus élogieux. Bref, arriver major de promotion. (*s'adressant à Lucius*) Hé mon gars (*se moquant de lui*) excusez cet écart de langage mais faudrait arrêter tes conneries.

LUCIUS

Sur toi Marcus ? Mon pauvre ami...

RADIUS

Vous devriez mesurer vos propos, il pourrait nous écouter, en bas... Je dois trouver, je dois trouver...

LUCIUS

Dans quelle discipline veux-tu mettre en valeur tes...

RADIUS

Mes...

MARCUS

Ses...

LUCIUS

Tes talents de fin négociateur...

MARCUS

Ah, ah, ah, arrête tu vas me faire mourir, (*rires*) (*s'adressant à Lucius*) ses talents de... (*rires*), la dernière fois il a failli couler son client (*rires*)...

LUCIUS

Failli, non, non, non, pas failli. Il l'a, coulé, la tête sous l'eau, qu'il lui a mise, comme j'te dis le pauvre, qu'est ce qu'il a pris! Pour cher très très cher.

RADIUS

Le plan était parfait, regarde (*il prend le livre*), regarde page...

LUCIUS

Assez, je le connais par cœur, La conjuration des malfaisants de Jean Léon de Molte-
pierre, livre de chevet de tout bon corrupteur en devenir, d'ailleurs comment, crois-tu que
j'ai réussi mon dernier coup ? Par un talent inné ? Mais non mon gars, j'ai fait comme toi,
j'ai juste suivi les indications du bouquin. J'ai tout simplement triché, pas besoin d'avoir
beaucoup imagination.

Marcus

Et ainsi il a franchi avec facilité le quatrième cercle.

Lucius

Avec mention.

Radius

Avec mention ?!

Lucius

Bon la mention, je l'ai ajoutée.

Radius

Comment ?

Lucius

Page 315. (*Radius tourne les pages avec frénésie*)

Radius

313, 316... Y'a pas la 315 !

Lucius

Bien sûr quand tu triches, tu fais disparaître les preuves c'est une question de bon sens.
N'est-ce pas Marcus ?

Marcus

Lucius a raison. Tu as devant toi l'archétype d'un futur boss, un chef d'équipe, un barou-
deur de la manipulation. Le roi de l'idée en coin si ce n'est l'empereur de la tactique à 3
bandes. Bref, il a franchi rapidement les étapes et tu sais comment ?

Radius

Non. Raconte ?

Marcus

Non.

Radius

Comment, non ?

Lucius

Il a raison, mon cher ami, ceci est une épreuve avec ses difficultés et ses handicaps.

Radius

Ses handicaps ?

Marcus

Oui, comme au golf.

Radius

Allez, soyez sympas ! Je dois préparer mon entretien avec le boss. Vous avez vu vos
scores enfin je veux dire votre taux de transformation. Moi je suis qu'un petit nouveau,
vous pourriez me donner un ou deux tuyaux. Et toi Lucius t'as vu tes résultats ? T'es le

number one depuis 4 semaines !

Lucius

C'est vrai, je suis assez satisfait du nombre d'âmes que j'ai collectées le dernier mois. (*il prend un feuillet*) : un banquier dynamique et sa femme anémique, une prof d'anglais, un vendeur désabusé de Cadillac d'occasion, un assureur capricieux, un ministre véreux, facile, oh regarde ma préférée la vieille dame au chat. Madame Mathilde, alors avec elle, j'ai pris mon temps.

Marcus

C'est vrai que les vieux c'est pas rapides.

Radius

Raconte ?

Marcus

C'est ça vante-toi, mais le mois prochain, je serai en haut du tableau et je serai l'employé du mois et mon nombre de points sera largement supérieur au tien.

Lucius

Bon, je peux raconter ou tu veux le faire à ma place ?

Marcus

OK, vas-y, champion du monde !

Lucius

Alors, pour commencer j'avais observé le manège de Mathilde avec son chat. Tiens le nouveau, fais la vieille. C'est en faisant que l'on devient.

Radius

Comment je fais ?

Lucius

Tu n'as qu'à imaginer que ce côté (*indiquant la gauche*) représente la cuisine et l'autre extrémité, le salon.

Radius

Et ensuite ?

Lucius

Tu marches !

Radius

Vers où ?

Lucius

De la cuisine vers le salon, les petits vieux ça marche toujours de la cuisine vers le salon.

Radius

OK. (*il déambule*)

Marcus

Lucius, les petites vieilles arthritiques ça se déplace toujours aussi vite ?

Lucius

Radius prends ton temps, attends (*il sort une robe de chambre élimée*), tiens.

Radius

C'est obligé, ça poque.

Lucius

Tu joues le rôle d'un petit vieux et les petits vieux sentent souvent fort, voilà, (*il sort une perruque de sa sacoche qu'il met sur la tête de Radius*), t'es belle comme...

Marcus

Comme Mathilde.

Lucius

Exact ! Attends il te manque quelques artifices (*il pose une paire de lunettes grossissantes sur le nez de Radius et lui applique du rouge à lèvres*).

Radius

Je vois tout flou (*se déplaçant à tâtons*) !

Marcus

Normal les petits vieux ça sent fort, ça aime les chats et ça marche toujours à tâtons. Tout le monde le sait.

Lucius

(*Mettant un tablier à Radius*) Te marre pas Marcus. Tu vas faire le chat !

Marcus

Moi ?

Lucius

Allez !

Marcus

C'est obligé ?

Lucius

Pas de discussion. A quatre pattes.

Marcus

T'es lourd.

Lucius

Normal c'est moi qui raconte. Et, tu vas où toi ?

Radius

Je cherche les toilettes, les petits vieux ça va souvent aux toilettes, non ?

Lucius

Avec celui-là, j'ai vais avoir du mal. (*le prenant par la main, il l'amène côté salon*). Bon vous êtes prêts ?

Marcus

Miaou.

Radius

Miaou ? (*d'un ton grave*)

Lucius

Si tu veux prendre le rôle de Mathilde et que tu veux être crédible, va falloir changer de

voix.

Radius

Ah. *(d'une voix aiguë)* Comme ça ?

Lucius

Pour comprendre comment fonctionne ta cible, il faut t'installer dans son corps, dans son esprit, ressentir ses peurs, ses joies et tout le tralala. Dis c'était qui ton formateur ? Va falloir reprendre les basiques.

Radius

Je suis en période probatoire, j'ai quelques antécédents mais je suis pas du sérail.

Marcus

Bon, on commence parce que là, le minou commence à avoir mal aux papattes.

Lucius

OK minou c'est parti ! Pour commencer voilà le tableau. Alors toi Radius tu fais Mathilde et tu déambules chez toi. Marcus je te laisse trouver ta place.

Marcus

Facile, je me mets en boule sur le canapé.

Lucius

Bien, mais commençons par le début, il faut que tu comprennes Radius que dans tout bon thriller, il y a les personnages principaux et les éléments perturbateurs.

Radius

Et qu'est-ce qui pourrait perturber Mathilde ?

Lucius

Je vais te le dire. Pendant quelques jours j'ai observé cette gentille petite vieille...

Radius

Comment on fait une gentille petite vieille ?

Lucius

Eh bien tu donnes du lolo à ton chat ou tu lui grattes la tête. Bref, je me suis placé dans le coin derrière le portrait de son défunt Oscar qu'elle honorait d'un doux sourire tous les matins et le soir venu qu'elle embrassait tendrement.

Radius

Waouh, ça c'est de l'amour et pour info il est mort de quoi ?

Lucius

Bonne question, cela servira pour la suite de l'histoire. Eh bien, il fut écrasé par un cyclo-touriste prénommé Marlon que j'eus le plaisir de guider dans une course effrénée alors qu'il était complètement bourré tôt le matin. Tu fais une drôle de tête Marcus.

Marcus

Je viens de comprendre que j'étais mort. C'est pas cool.

Lucius

Pauvre Minou.

Marcus

Tu as pris combien pour le coup ?

Lucius

Si ma mémoire ne me fait pas défaut, je dirais pour le cyclo 150 points et pour Oscar 13.

Radius

13 points pour un innocent, c'est pas cher payé.

Lucius

Un innocent certes, mais pour un chat c'est pas si mal.

Marcus

Un chat ! Tu nous fais un laius pour un simple chat ?

Lucius

Ce sont ces 13 points qui à l'époque ont fait la différence avec Demonius Junior lors du concours du mois d'avril. Et je vous le disais, dans une bonne histoire faut planter le décor. Donc pour m'occuper de la gentille petite vieille...

Radius

C'est-à-dire moi.

Lucius

Oui, on commence à le savoir que c'est toi.

Radius

T'énerve pas je vais te préparer un petit lait chaud, mon minou après tu pourras faire une bonne sieste.

Marcus

Doué, le nouveau.

Lucius

Ouais. C'est bon, je peux continuer mon histoire ? Bon, à cette époque je manquais un peu d'imagination et je me suis servi de la mécanique de ce thriller (*montrant le livre*). Je dois l'avouer...

Marcus

C'est bien la première fois.

Lucius

Hum, hum, je dois avouer que ce Jean-Léon de Moltepierre a une qualité exceptionnelle, si tu prends le temps de bien lire entre les lignes...

Radius

Ainsi tu marques des points !

Marcus:

Et tu gagnes un voyage au Panama.

Lucius

Radius mais qu'est-ce que tu fais ?

Radius

Le ménage (*passant le balai*) et puis ensuite je préparerai le repas. Tu m'as dit d'étudier mon client, donc je me mets dans la peau du personnage.

Lucius

Radius...

Marcus

Laisse-le faire. (*Radius sort une photo d'Oscar et la pose sur un meuble, puis continue à faire le ménage*)

Lucius

Pour en revenir à cette belle affaire, cela faisait quelque temps que j'observais Mathilde. Petit à petit je me rapprochais d'elle jusqu'à en devenir son ombre. (*il se colle à Radius mimant ses mouvements*). Le plaisir de reprendre un vieux dossier entre les mains c'est un peu comme rouvrir un album de photos de famille élimé aux coins. On se remémore sa jeunesse, ses débuts comme corrupteur, on tourne les pages de ses petites réussites, de ses petites piques quotidiennes qui s'immiscent dans

Radius

(*Lucius continue de se frotter à Radius*) Tu lui touchais aussi la poitrine à la vieille !

Marcus

Oui, tu lui touchais également la poitrine ?

Lucius

Oui, je l'avoue...

Marcus

Encore, c'est la deuxième fois....

Lucius

Je sais, je vieillis. La tentation était trop forte mais j'ai su m'arrêter à la frontière dont le pé-nitent m'interdisait le passage par son regard en biais.

Marcus

Tu parles de l'autre ? (*esquissant le geste d'une auréole au-dessus de sa tête*)

Lucius

Non ! Tu le croiras ou pas, elle avait dans son pendentif la photo d'Oscar, (*il prend la photo du chat*) l'innocent matou. (*Radius lui tape sur les doigts et Marcus récupère le portrait et le remet à sa place*). On dit que les chats ont neuf vies ; celui-là avait dû utiliser les siennes.

Marcus

Faut voir, (*souriant*) ensuite.

Radius

Oui ensuite ?

Lucius :

Attends, je tourne les pages de mon album. Ah oui ! Elle commençait sérieusement à m'échauffer les cornes ...

Marcus

La vieille ? (*changeant de position*)

Radius

La vieille ?

Lucius

Bien oui la vieille, toujours là à me tourner autour, Elle occupait mon espace vital.

Marcus

Faut dire que tu étais chez elle. (*il commence à se lécher la patte et à faire sa toilette comme le ferait un chat*). Il reste du lait ?

Lucius :

(*ouvrant sa mallette il en sort une bouteille de lait et la donne à Marcus*) Et alors ?! J'en avais fait une affaire personnelle. La tentation était trop forte de la faire basculer : gourmandise ? pour les quelques carreaux de chocolat qu'elle « s'envoyait » en douce, il m'aurait fallu des années avant d'en tirer parti, impossible de tenir mes objectifs de production, le patron attendait des résultats, d'ailleurs son taux de cholestérol y avait mis un frein. Luxure ? A son âge, sainte toute sa vie, ce n'était pas maintenant qu'elle succomberait à mes vices. Que me restait-il comme arme ?

Radius continue à placer des objets et des bibelots sur scène récréant un intérieur d'appartement.

Marcus

Tu as fait comment alors ?

Lucius

Eh bien contrairement à ses congénères, Mathilde avait gardé une oreille de mélomane mais techniquement elle était sourde comme un pot. Elle passait continuellement du Mozart avec une petite préférence pour « Die Zauberflöte » dont elle faisait profiter son gentil voisin du dessus, amateur dépressif de Rock à Billy. Ce travailleur acharné du couteau sévissait dans un atelier d'équarrissage des docks du west side et subissait cette musique diurne comme une punition. Sur mon impulsion, elle montait le son alors que lui n'aspirait qu'au repos réparateur de l'ouvrier d'équipe, et forcément...

Marcus

Lucius, tu entends ?

Radius

Comment ?

Marcus

« Die Zauberflöte »

Radius

Tiens, ton verre de lait.

Lucius

Très bonne musique, kof, kof, ça ne vaut pas Bach ou Beethoven mais l'effet est garanti.

Marcus :

Ensuite ?

Lucius

Eh bien voilà le décor est planté kof, kof, les personnages dessinés, maintenant passons au nœud de l'intrigue. Comme je vous le disais, j'étais toujours en concurrence avec Demonius Junior pour la collecte des âmes égarées il fallait agir vite et mon travail de sape commençait à porter ses fruits. Le voisin excédé n'était autre que le fameux cyclotouriste qui avait écrasé Oscar quelques semaines auparavant. Il me fallait maintenant « boucler » la boucle et récolter le fruit de mes efforts.

Fin de l'extrait

10 Disparitions de Gérard Levoyer

Durée approximative : 12 minutes

Personnages :

- Mélanie
- Léo
- Lætitia
- Docteur Dumond (l'Automobiliste)

Ce sont les même personnages que l'on retrouve dans les textes 1, 2 et 3.

Synopsis

Léo et Mélanie retrouvent le livre dans leur salon mais il semble impossible à décoller du sol où il se trouve. De curieux événements vont alors se succéder.

Décor

Le même que dans la première scène, à savoir un salon avec quelques sièges, un canapé, une table.

Costumes

Contemporains.

Mélanie entre et voit le livre posé au sol.

Elle s'approche, méfiante.

Mélanie

Ah ! Il est encore là, celui-là ! Revenu à son point de départ ! Mais après avoir causé combien de malheurs ?

Elle s'agenouille, tourne les pages du livre mais sans le décoller du sol.

Elle en relit quelques passages.

Mélanie

Ah oui, c'est vrai ! Je ne m'en souvenais plus. Quelle horreur, ce bouquin ! Si j'avais su ce qui arriverait, jamais je ne l'aurais acheté. Allez, zou, à la poubelle !

Elle veut ramasser le livre mais il reste obstinément fixé au sol. Elle tire, s'arcboute, saisit la couverture, tente de l'arracher. Rien n'y fait. Elle donne des coups de pied dedans mais le livre reste sur place, au même endroit, comme cloué au sol.

Mélanie

Avec quoi il a été fixé là ? Et qui l'a collé au milieu de mon salon ? Léo ? Léo c'est toi qui a collé « La conjuration des malfaisants » dans le salon ?

Léo arrive du couloir à droite, il tient une bouilloire à la main.

Léo

Qu'est-ce que tu racontes ?

Mélanie

Ce livre est collé par terre, pas moyen de l'enlever, c'est toi qui as fait ça ?

Léo

Pas du tout. Et ça n'a pas grande importance. Je te signale que ton amie Lætitia est là et que le thé est presque prêt alors laisse tomber ce livre et viens avec nous.

Mélanie

Mais on ne peut pas laisser ce livre au beau milieu du salon.

Léo

Pourquoi ça ?

Mélanie

Mais enfin ! Ce n'est pas sa place !

Léo

On fera du rangement plus tard. Viens !

Mélanie

Deux secondes. Trouve-moi un truc pour le décoller et je viens ensuite.

Léo

Oh là là là là, quand tu as quelque chose en tête, toi !

Ils se mettent à chercher dans l'appartement.

Mélanie

Comment elle va ?

Léo

Qui ?

Mélanie

Lætitia.

Léo

C'est ton amie, c'est à toi de lui poser la question. Mais au premier coup d'œil on voit qu'elle n'est pas dans son assiette.

Mélanie

On le serait à moins. Sa mère qui disparaît sans laisser de trace.

Léo

Elle a peut-être fugué, ça lui est déjà arrivé, non ?

Mélanie

Sauf que là, elle a disparu dans les toilettes. Elle a quitté le réfectoire avec un exemplaire de ce foutu livre, elle s'est enfermée aux toilettes et elle n'est jamais ressortie.

Léo

Elle est peut-être passée par la fenêtre ?

Mélanie

Pas de fenêtre. Aucune sortie possible. Et verrou fermé de l'intérieur. Ils ont dû défoncer la porte.

Léo

« Les WC étaient fermés de l'intérieur », c'est pas le titre d'un film ?

Mélanie

J'en sais rien. Tu as trouvé quelque chose ?

Léo

Un tournevis. Tu crois que ça peut faire l'affaire ?

Mélanie

Donne, je vais essayer.

Léo donne le tournevis à Mélanie. Puis il cherche autour de lui pendant que Mélanie tente de décoller le livre avec le tournevis.

Léo

Ma bouilloire ? Où j'ai mis ma bouilloire ?

Mélanie

Tu la tenais à la main.

Léo

Je sais mais je ne la vois nulle part.

Mélanie

Elle ne peut pas être bien loin, tu as du la poser pour chercher le tournevis.

Léo

Je t'assure que je ne la vois nulle part. Si elle était là, on la verrait. C'est pas microscopique, une bouilloire.

Mélanie

Oh mon pauvre Léo, ce que tu peux être empoté !

Elle se lève et regarde dans la pièce avec Léo. Ils ne trouvent rien.

Léo

Elle n'est pas là ?

Mélanie (énervée)

Hé non, elle n'est pas là ! Tu as dû la laisser dans le salon, mon pauvre ! Tu ne sais jamais ce que tu fais de tes affaires !

Léo

J'étais pourtant persuadé...

Mélanie

La preuve !

Léo

Bon, je retourne au salon, Lætitia va se demander ce qu'on fiche.

Mélanie

C'est ça. Dis-lui que j'arrive.

Léo sort. En traversant le salon il se prend les pieds dans le livre.

Mélanie

Tu vois comme il est dangereux ce bouquin ! On peut se fracasser la tête à cause de lui.

Mélanie retourne au livre.

Mélanie

Allons bon, où est le tournevis ?

Elle regarde autour d'elle. Ne voit rien.

Mélanie (soupire, exaspérée)

C'est Léo qui est parti avec ! Il cherche une bouilloire et il part avec un tournevis ! Avec

quoi je peux arracher ce truc. Ils font des colles d'une puissance maintenant !

Elle va chercher un coutelas décoratif (une sorte de yatagan) accroché au mur ou posé sur un meuble.

Mélanie

Avec ça, ça devrait aller. Et s'il résiste encore je le hache menu-menu !

Le téléphone portable de Mélanie sonne.

Mélanie

Allô... Oui... qui êtes-vous monsieur ?... Votre nom ne me dit rien... l'éditeur de « La conjuration des malfaisants »... Oui. Et alors ?... Vous rachetez tous les exemplaires. Curieux. Un éditeur ça vend des livres, ça ne les achète pas, non ? Il est dangereux. ... Il y a un défaut de fabrication ? Ah je veux bien vous croire...

Elle marche de long en large en parlant, à un moment elle n'aura plus le yatagan à la main.

Mélanie

Figurez-vous que j'en ai un exemplaire collé au beau milieu de mon salon et qui refuse de partir. Qu'est-ce que vous avez foutu dedans pour qu'il s'accroche autant à ses lecteurs ? Du suspense... Très drôle... Et qu'est-ce que je fais, moi, avec ce bloc, ce pavé devrais-je dire, incrusté dans mon parquet ?... Allô ? Puisque vous rachetez les exemplaires, venez donc prendre celui-là avec une grue ou un marteau-piqueur... Allô ?... Allô ?... Tiens il n'y a plus personne... Allô ?... C'est bizarre, il n'a pas raccroché, je n'entends pas le bip... Allô ?... Il a disparu.

Elle referme son téléphone.

Mélanie

Allons bon, qu'est-ce que j'ai fait du coutelas ? Il m'a fait perdre la boule celui-là avec ses histoires de livre dangereux.

Elle regarde autour d'elle, ne le trouve pas. Alors elle sort un briquet de sa poche.

Mélanie

Tant pis, je suis trop énervée. Je vais faire une flambée. Je vais le cramer, je vais lui carboniser la peau à ce maudit bouquin.

Elle s'agenouille près du livre quand Lætitia apparaît.

Lætitia

Vous m'abandonnez ?

Mélanie

Oh, excuse-moi Lætitia. Je voulais juste remettre ce livre dans la bibliothèque et...

Lætitia

Et ça te prend un quart d'heure ?

Mélanie

Pardon ma chérie. Excuse-moi.

Lætitia

C'est pourtant toi qui m'as dit de passer, qu'on papoterait, que ça me changerait les idées. Et finalement vous me laissez poireauter toute seule dans la cuisine.

Mélanie

Tu n'es pas seule, Léo te tient compagnie.

Lætitia

Mais non. Il m'a fait asseoir, a pris la bouilloire pour préparer le thé, ensuite tu l'as appelé et je ne l'ai jamais revu.

Mélanie

Mais il m'a dit qu'il te rejoignait.

Lætitia

Dis que je mens ! Va voir toi-même s'il y est. Je suis seule, seule, seule, désespérément seule. Et en plus, face à la photo de maman qui me manque tellement.

Mélanie

Je sais ma chérie. Je te demande pardon.

Lætitia

Je suis terriblement triste. Et nerveuse. Je peux fumer ?

Mélanie

Si tu veux, on n'est pas fumeurs ici mais... si ça peut te faire du bien.

Lætitia

Tu es sûre ? Tu veux bien ?

Mélanie

Mais oui, oui, va.

Lætitia sort une cigarette, la porte à sa bouche, tâte ses poches.

Lætitia

Tu as du feu ?

Mélanie

Oui, j'ai justement un briquet... ah non... où est-ce qu'il est passé ?

Lætitia

Tu l'as ou tu l'as pas ?

Mélanie

Oui, oui, attends, je l'avais dans la main avant que tu n'arrives.

Lætitia

Tu te moques de moi, tu n'as rien ! Tu ne veux pas que je fume, c'est ça ? Si tu ne veux pas que je fume dis-le mais ne fais pas semblant d'être gentille.

Mélanie

Je te jure que j'en avais un. Je voulais brûler le livre.

Lætitia

Tu dis vraiment n'importe quoi ! Pourquoi brûlerais-tu un livre ?

Mélanie

Parce que... parce que... Non, c'est rien. Ne bouge pas, je vais chercher des allumettes dans la cuisine et je reviens.

Fin de l'extrait